Kâ-Mondo

HÔTEL DROUOT – SALLE 5

VENDREDI 2 DÉCEMBRE 2022 À 14H

COLLECTION
D'UN HÔTEL PARTICULIER
D'ÎLE-DE-FRANCE & À DIVERS

KAPANDJI MORHANGE

Kâ-Mondo

KAPANDJI MORHANGE MORETTON

COMMISSAIRES PRISEURS À DROUOT
PARIS – BASTIA – BIARRITZ

Agrément 2004-508 – RCS Paris B 477 936 447.
15/17 passage Verdeau, 75009 Paris
km@ka-mondo.fr • site : ka-mondo.fr • Tél : 01 48 24 26 10

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES HÔTEL DROUOT – SALLE 5
9, Rue Drouot – 75 009 Paris

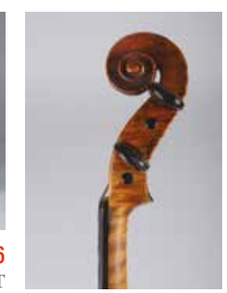
VENDREDI 2 DÉCEMBRE 2022 À 14H

Collection d'un hôtel particulier d'Île-de-France & à divers

Lot 1
SARCOPHAGE ÉGYPTIEN

Lots 2 à 22
ARTS PREMIERS

Lots 23 à 56
MOBILIER & OBJETS D'ART



Lots 57 à 60
PIANO, VIOLON ET ARCHETS

Lots 61 à 80
TABLEAUX & DESSINS ANCIENS

Expositions publiques :

Mercredi 30 novembre 2022 de 11 h à 18 h.
Jeudi 1er décembre 2022 de 11 h à 20 h.
Vendredi 2 décembre 2022 de 11 h à 12 h.

Téléphone pendant l'exposition et la vente : 01 48 00 20 05

Lots 81 à 152
GRAVURES, PEINTURES & SCULPTURES MODERNES ET CONTEMPORAINES

Lots 153 à 200
ARTS DU XXe SIÈCLE

Le catalogue est disponible sur ka-mondo.fr, drouot.com, auction.fr, interencheres.com

BIBLIOGRAPHE

Ludovic MIRAN
06 07 17 37 20
miranludovic@gmail.com
Lot 83 bis

EXPERTS

ARCHÉOLOGIE
Antoine TARANTINO
38, rue Saint-Georges, 75009 Paris
06.15.44.68.46
contact@galerietarantino.com
Lot 1

ARTS PREMIERS
Stéphane MANGIN
Expert auprès du CVV
141, boulevard Raspail, 75006 Paris
mangin.stephane@gmail.com
Lots 2 à 22

MOBILIER & OBJETS D'ART
Morgan BLAISE
14, avenue de l'Opéra, 75001 Paris
06.78.62.87.55
morgan.blaise@gmail.com
Lots 23 à 56 et 77

Pour les lots précédés d'un astérisques *, ceux-ci sont vendus par la SELARL Gillet-Seurat-Moretton, les frais et taxes sont les suivants : 14,28% TTC (soit 11,90% HT (TVA 20%)

INSTRUMENTS DE MUSIQUE
Serge et Florent BOYER
Luthiers Experts près La Cour d'Appel de Paris
39, rue de liège, 75008 Paris
01.45.22.05.18
contact@boyerlutherie.com
Site : www.boyerlutherie.com
Site violons Français :
www.violindocs.com
Lot 58

Pierre GUILLAUME
Rue Ernest Allard 38. B-1000 Bruxelles
+32 (0)2.514.18.71
Lots 59 à 60

TABLEAUX ANCIENS
Cabinet TURQUIN
69, rue Sainte Anne, 75002 Paris
01.47.03.48.78
philippine.motais@turquin.fr
Lots 61 à 76

DESSINS ANCIENS
Cabinet DE BAYSER
69, rue Sainte Anne, 75002 Paris
01.47.03.49.87
info@debayser.com
Lots 79 et 80

ESTAMPES ANCIENNES ET MODERNES
Sylvie COLLIGNON
Expert Membre du SFEP
45 rue Sainte Anne, 75001 Paris
01.42.96.12.17
collignonsylvie@cegetel.net
Lots 81 et 82

TABLEAUX MODERNES ET CONTEMPORAINS
Cabinet PERAZZONE-BRUN
14, rue Favart, 75002 Paris
brun.perazzone@gmail.com
Lots 83, 84 à 99, 101, 102, 104, 105, 107 à 110, 112 à 127, 129 à 140, 142, 143, 146 à 150

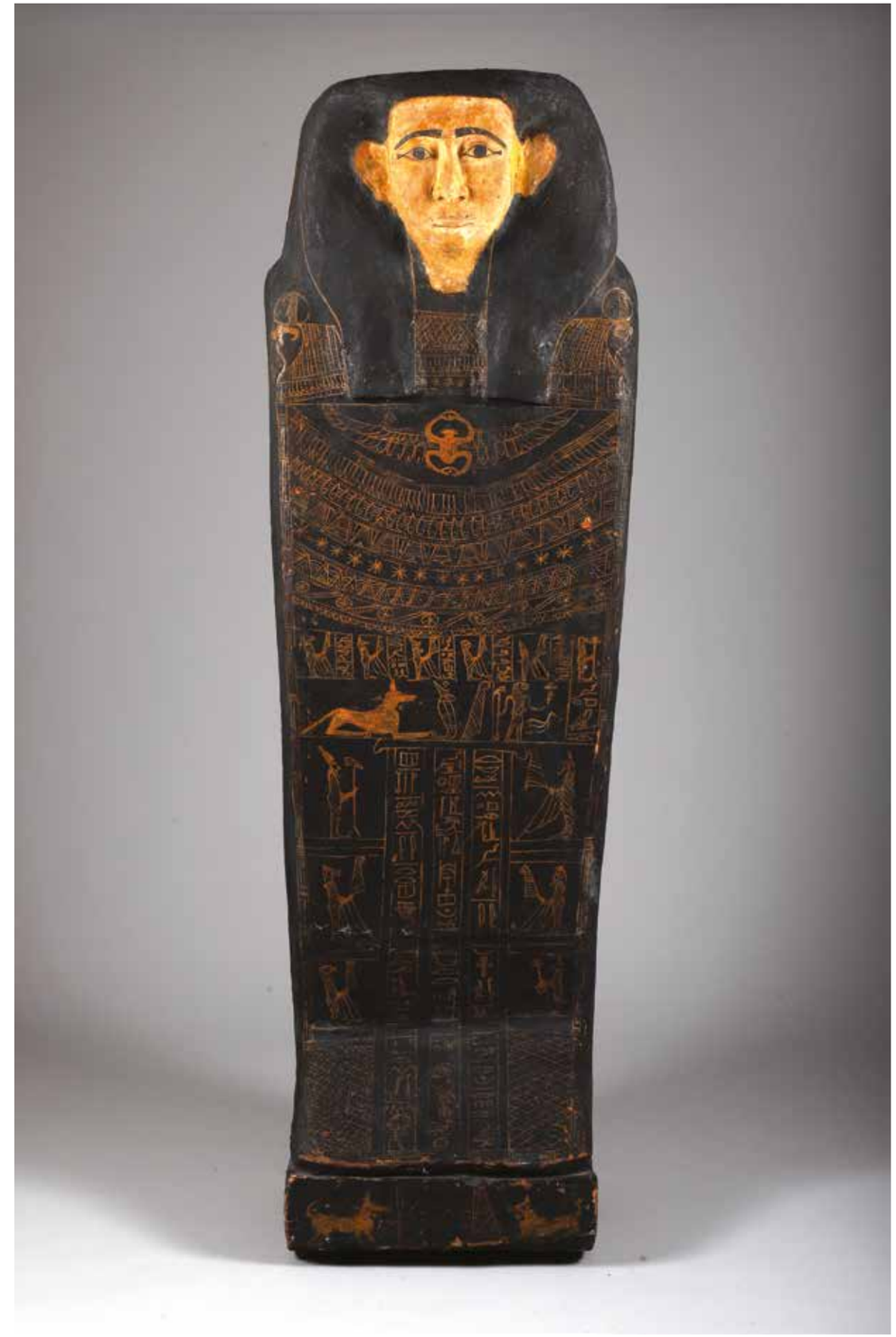
ARTS DU XXe SIÈCLE
Guillaume ROULIN – FIFTEASE
La Graffinière, 41400 Chissay en Touraine
06.84.84.19.00
info@fiftease.com
Lots 153 à 200

En couverture lot 61, en 3e lot 9 et en 4e lot 115.

Collection d'un hôtel particulier d'Île-de-France & à divers

1, détail

1. Sarcophage anthropomorphe composé d'une cuve et de son couvercle à fond noir. Le personnage est coiffé d'une perruque tripartite noire et paré d'un large collier Ousekh strié à l'arrière et orné d'un scarabée ailé au centre. Des génies protecteurs et Anubis encadrent un texte en caractères hiéroglyphiques sur trois colonnes. La face arrière est inscrite d'un texte sur deux colonnes, flanqué sur les côtés d'une colonne de sept tableaux carrés représentant des génies funéraires. Le texte dépourvu de sens laisse toutefois apparaître un extrait de formule classique « Osiris qui préside à l'Occident ». L'intérieur n'est pas peint.
Bois, lin stuqué et pigments.
Égypte, période gréco-romaine.
175 × 52 cm.
(Quelques restaurations sinon très belle conservation).
Provenance : Vente Delavenne-Lafarge, Paris, 7 mars 1990, n°. 49.
Un certificat Artloss accompagne ce lot.
Voir les reproductions. **20 000 / 30 000 €**



1

1, détail

1

3

2. Coiffe en vannerie tressée dont l'arrière couvre la nuque.
Coloration rougeâtre.
Afrique de l'Est.
H. : 47 cm. 200 / 300 €

3. Masque féminin « M'po » délicatement sculpté. Fines scarifications en pointes de diamant et motif en croix sur le front. La bouche laisse apparaître de petites dents pointues.
Les oreilles percées. Boucle en cuivre à l'oreille droite.
Bois dur à patine laquée de couleur miel.
Peuple Tschokwe, Angola.
H. : 22 cm.
Provenance :
– Collection du peintre Cobra Corneille (1922-2010).
– Galerie Kanaga en 2011. *Voir la reproduction.* 5 000 / 7 000 €

4

4. Rare statue féminine au visage de facture géométrique. Importante coiffure en natte se prolongeant sur la nuque.
Bois à ancienne patine laquée brune.
Peuple M'Bala, République démocratique du Congo.
H. : 26 cm.
Provenance : Collection Ernest Godefroid, Belgique, années 1960.
Voir la reproduction. 2 500 / 3 500 €

5

7

5. Statue masculine debout les bras décollés du corps. Le visage en cœur et les yeux en grain de café. Subsistance de pigments blancs autour des yeux.
Bois à ancienne patine laquée brune.
Peuple Lengola, République démocratique du Congo.
H. : 33 cm.
Provenance : Jean Pierre Laprugne, Paris, 1993.
Voir la reproduction. **1 200 / 1 500 €**

6. Lot de 3 velours de raphia à décor géométrique.
Peuple Kuba, République démocratique du Congo.
D. (avec franges) : 64,5 × 52,5 cm ; 59,5 × 53,5 cm et 56,5 × 44,5 cm.
250 / 300 €

7. Masque Kidumu avec sa barbe en raphia. Le visage concave est doublement scarifié sur chaque joue.
Bois dur à ancienne patine brune bicolore.
Peuple Lega, République démocratique du Congo.
H. (sans la barbe) : 13 cm.
Provenance : Collection Ernest Godefroid, Belgique, années 1950-1960. *Voir la reproduction.* **1 500 / 1 800 €**

8

8. Masque Kidumu au visage en cœur. Une longue scarification nasale incisée.
Trous de fixation de parure carrés.
Bois dur à ancienne patine brune.
Peuple Lega, République démocratique du Congo.
H. : 17,5 cm.
Provenance : Christine Valluet, Paris, 2006.
Voir la reproduction. 3 000 / 4 000 €

9

9. Masque Kidumu aux yeux ronds et à l'expression effarée.
Bois à patine miel.
Peuple Lega, République démocratique du Congo.
H. : 20 cm.
Provenance : Max Willborg, Stockholm, 1995.
Voir la reproduction. 1 000 / 1 200 €

10

13

12

10. Pendentif représentant un masque entièrement recouvert de fines lignes parallèles et auréolé d'une coiffure à décor ajouré.
Bronze à ancienne patine d'usage.
Baoulé, Côte d'Ivoire.
H. : 8,5 cm.
Provenance :
– Roget Bédiat, Abidjan, années 1950.
– Galerie Kanaga, Paris. *Voir la reproduction.* 1 000 / 1 200 €

11. Siège à dossier à l'assise décorée d'un motif quadrangulaire noir et rouge. Cabochons de métal aux bras.
Bois à ancienne teinte noire goudronnée.
Senoufo, Côte d'Ivoire, première moitié du XXe siècle.
H. : 97 cm. 200 / 300 €

12. Masque heaume « cracheur de feu » au mufle laissant apparaître des dents stylisées. De petites cornes ainsi qu'un personnage sont sculptés en relief.
Bois à très ancienne patine érodée.
Peuple Senoufo, Côte d'Ivoire.
Long. : 57 cm.
(Accident ancien visible à un œil).
Voir la reproduction. 700 / 800 €

13. Pendentif représentant un masque à la barbiche asymétrique. La coiffe nattée finement et le visage scarifié.
Bronze à ancienne patine brune.
Peuple Baoulé, Côte d'Ivoire.
H. : 9 cm.
Provenance :
– Collection Rasmussen, Paris.
– Acquis auprès de Pierre Dartevelle, Bruxelles en 2009.
Bibliographie : reproduit dans l'ouvrage « Bronzes et poudre d'or », Le Bronze Industriel, Belgique, 1970, Guy Cornevin.
Voir la reproduction. 1 200 / 1 500 €

14. Figure de reliquaire en bois représentant un personnage stylisé. La face concave est plaquée de feuilles de laiton et de cuivre agrafées à décor repoussé. Un grand croissant plaqué de laiton également surmonte le visage. Les pointes sont en plaques de cuivre (la gauche manque) et des doubles spirales de laiton décorent le pourtour supérieur. Les yeux en relief semblent incrustés de métal grisâtre. Le piétement en losange se rejoint à la base. Le dos en bois est sans décoration et laisse apparaître une ancienne restauration indigène au chapeau à base d'agrafes en fer forgé.
Ancienne patine d'usage.
Peuple Kota, Gabon, début du XXe siècle.
H. : 49,5 cm.
(Manques et usures visibles). *Voir la reproduction.* 2 500 / 3 000 €

14

15

15. Figure de reliquaire en bois plaqué de feuilles de laiton agrafées. Le visage concave est traversé par une arête nasale verticale en relief. Le dos est sculpté d'un losange en relief.
Bois à ancienne patine d'usage brune.
Peuple Kota, Gabon.
H. : 53 cm.
Provenance : Bruno Frey, Arnay le Duc.
Voir la reproduction. 8 000 / 10 000 €

16. Poupée féminine de facture schématique. La tête coiffée d'une coque. Le cou porte un collier de micro perles.
Bois à ancienne patine brune.
Peuple Mossi, Haute Volta.
H. : 26 cm.
Provenance : Jean Pierre Laprugne, Paris.
Voir la reproduction. 300 / 400 €

16

17

21

17. Rare poupée représentant une femme assise les mains sur les genoux.
Bois à patine rougeâtre.
Peuple Kurumba, Haute Volta.
H. : 28 cm.
Provenance : Collection William Brill. New York.
Bibliographie : Exposée et reproduite au catalogue sous le numéro 61 lors de l'exposition « African Ritual Dolls » à l'University Museum de Philadelphie en 1974. *Voir la reproduction.* 1 500 / 1 800 €

18. Poupée féminine de facture stylisée couverte de scarifications. La tête encadrée de deux nattes.
Bois dur à ancienne patine laquée noire.
Peuple Mossi, Haute Volta.
H. : 30 cm.
Provenance : Galerie L'Accrosonge, Paris. 400 / 500 €

19. Masque buffle en bois lourd à polychromie bleue. Ancienne patine érodée.
Peuple Bozo, Mali.
H. : 60 cm. 300 / 350 €

20. Bouclier en forme d'amande en vannerie tressée autour d'une armature de bois courbé. Un motif géométrique de teinte noire est visible sur les deux faces. Poignée en bois pyrogravé cousue à l'aide de liens de rotin.
Azande, République Centrafricaine, début du XXe siècle.
Long. : 127 cm.
(Manques anciens visibles). 250 / 300 €

21. Masque heaume Sowei représentant une femme à la coiffure compartimentée en nombreux chignons.
Bois à patine laquée noire.
Peuple Mende, Sierra Leone.
H. : 37 cm. *Voir la reproduction.* 600 / 700 €

22

22. Poupée en bois à ancienne patine noire laquée. Le corps n'est pas représenté, seulement le buste surmonté d'une tête coiffée de nattes pointues.
Bagirmi, Tchad, début du XXe siècle.
H. : 24 cm.
Provenance : Galerie Kanaga, Paris.
Voir la reproduction. 500 / 700 €

23

23

24

23. CHINE.
Table basse carrée en bois, le plateau rehaussé d'une peinture à décor de grues près de flots écumants. Poème et signature en haut à gauche.
35 × 115 × 115 cm.
(Craquelures). *Voir les reproductions.* 300 / 500 €

24. CHINE.
Armoire en bois exotique ouvrant par deux portes sculptées de sages, lettrés de kilins, phénix. L'intérieur de chaque vantail à décor sculpté de symboles shou et de chauve-souris en vol.
XIXe siècle.
195,5 × 123 × 56 cm. *Voir la reproduction.* 1000 / 1500 €

25. École vietnamienne du XXe siècle.
Panneau rectangulaire à décor laqué polychrome et or représentant des carpes parmi des nénuphars et fleurs de lotus.
Signé « Lev Kha » et daté [19]53 en bas à droite.
71 × 50 cm. *Voir la reproduction.* 100 / 150 €

26. CHINE.
Paire de potiches balustres et leurs couvercles en porcelaine à décor polychrome et or de grues et canards parmi des branchages fleuris aux pivoines. Calligraphie au revers.
Époque XXe siècle.
H. : 42 cm. *Voir les reproductions.* 200 / 300 €

27. CHINE.
Boîte circulaire en laque à décor polychrome de dames de cour conversant dans des parcs, les champs ornés de chauve-souris en vol parmi les nuages.
Époque XIXe siècle.
H. : 32 cm.
Diam. : 41 cm. H. : 32 cm. *Voir la reproduction.* 80 / 120 €

26

26

25

27

28

28

28. CHINE.
Ensemble de deux feuilles de paravent en laque de Coromandel à décor d'objets usuels, paysages dans des réserves.
XIXe siècle.
D. d'une feuille : 200 × 40,5 cm.
(Fentes et nombreux accidents). *Voir les reproductions.* 200 / 300 €

29. CHINE.
Paravent à huit feuilles scindées en deux paravents de quatre feuilles chacun en laque de Coromandel à décor polychrome de scènes de cour architecturée pour une face et d'oiseaux dans des branchages pour le revers. La partie supérieure ornée d'objets usuels.
Époque XIXe siècle.
Dim. d'une feuille : 178 × 38 cm.
(Quelques accidents, fentes et manques). 800 / 1 200 €

30. CHINE.
Branches de pivoines en fleurs.
Peinture sur soie.
70 × 39 cm.
(Taches et nombreux accidents et restaurations). 200 / 300 €

31. BIRMANIE.
Tête de bouddha en bronze patiné.
H. : 25 cm. 150 / 200 €

36

37

32. Petit coffre en chêne sculpté et gravé à décor en façade d'un satyre entouré de volutes. L'abattant et la base en forme de plinthe soulignés d'une frise de palmettes et feuillages.
Pieds en boule aplatie dissimulant des roulettes.
Style Renaissance.
55 × 59 × 40 cm. 20 / 30 €

33. Lustre en laiton verni à six bras de lumière autour d'une sphère.
Monté pour l'électricité.
Dans le goût hollandais du XVIIe siècle.
H. : 60 cm.
Diam. : 70 cm. 100 / 150 €

34. Petite table rectangulaire à bords contournés, en chêne mouluré et sculpté à décor de quartefeuilles dans des cartouches flanqués de rinceaux. Les pieds cambrés soulignés de feuilles d'acanthe et fleurons se terminent par des sabots de biche réunis par une entretoise en X. Plateau en bois à bec de corbin.
Travail bordelais du XVIIIe siècle.
70 × 79 × 60 cm.
(Transformations et parties refaites). *Voir la reproduction.* 150 / 200 €

35. Paire de torchères à dix bras de lumière, le fût torsadé en fer forgé relaqué argent et tôle patinée cuivre, à décor de feuilles et enroulements. Base tripode terminée par de petits pieds cambrés.
Époque XXe siècle.
H. (avec le socle en bois noirci) : 210 cm. 1 000 / 1 500 €

36. Bergère à dossier enveloppant en bois mouluré et anciennement laqué. Pieds cambrés terminés en enroulement.
Style Louis XV, travail moderne.
84 × 71,5 × 72 cm.
Garniture rouge moderne.
(Petits accidents). *Voir la reproduction.* 200 / 300 €

34

37. Paire de bergères à dossier enveloppant en hêtre mouluré et teinté. Pieds cambrés.
Style Louis XV, travail moderne.
Garniture bleue moderne.
87 × 73 × 80 cm.
(Petits accidents). *Voir la reproduction.* 400 / 600 €

39

38. Paire de chaises à dossier violonné en cabriolet, en bois relaqué crème, à décor mouluré et sculpté de fleurettes. Pieds cambrés.
Style Louis XV, travail moderne.
Garniture bleue moderne.
86 × 48 × 42 cm. *Voir la reproduction.* 200 / 300 €

39. Banquette en bois mouluré et rechampi blanc. Pieds cambrés.
Epoque Louis XV.
93 × 186 × 93 cm.
Garniture moderne bleue cloutée. *Voir la reproduction.* 500 / 800 €

40. Paire de bergères à dossier enveloppant en bois mouluré et laqué gris. Pieds cambrés et nervurés sommés de motifs en éventail, se terminant en enroulement.
Époque Louis XV.
(Usures).
84 × 60,5 × 60 cm.
Garniture moderne ocre. *Voir la reproduction.* 400 / 600 €

41. Barre de foyer en bronze anciennement doré à décor de volutes, feuilles d'acanthe déchiquetées et fleurs bourgeonnantes.
Style Louis XV.
Long : 96 cm.
On y joint :
Un nécessaire de cheminée.
H. : 62 cm. 100 / 200 €

42. Paire de candélabres à trois bras de lumière en porcelaine représentant pour l'un, un musicien accompagné de son chien et pour l'autre, une musicienne, un agneau à ses pieds.
Saxe, après 1900.
D. : 89 × 114 × 66 cm.
(Accidents et restaurations). *Voir la reproduction.* 150 / 200 €

43. Non venu.

40

38

42

44. Commode à façade arbalète en noyer mouluré, ouvrant par trois tiroirs sur trois rangs séparés par des traverses. Les montants arrondis à réserves reposent sur des pieds cambrés ; le tablier à décor sculpté d'un bouquet de fleurs.
Travail provincial du XVIIIe siècle.
85 × 108 × 53,5 cm.
(Petites taches et parties insolées). *Voir la reproduction.* 400 / 600 €

44

45

45

46

46

50

45. Partie de salon comprenant une suite de dix chaises et deux fauteuils cannés en bois mouluré, sculpté et relaqué blanc à dossier cabriolet en anse de panier sommé de fleurettes. Pieds cambrés terminés par des bouchons coniques et surmontés de motifs en éventail.
Ancien travail de style Louis XV.
Galettes en velours bleu vert pour les deux fauteuils.
Dimensions des fauteuils : 86 × 57 × 53 cm.
(Accidents au cannage). *Voir les reproductions.* 400 / 600 €

46. Chaise-bibliothèque en merisier formant escabeau en bois naturel à dossier ajouré d'un croissant et de quatre trèfles.
XXe siècle.
90 × 45 × 36,5 cm.
H. escabeau : 88 cm. *Voir la reproduction.* 40 / 60 €

47. Miroir rectangulaire en stuc doré à décor de frises de rais-de-cœurs et d'une frise de cannelures à tigettes.
Style Louis XVI.
112 × 75 cm.
(Petits accidents et manques). 80 / 120 €

48. Paire de pique-cierges en bois sculpté et doré composés d'un fût balustre souligné de feuilles d'acanthes et godrons. Base triangulaire reposant sur trois pieds griffes.
Époque fin du XVIIIe – début du XIXe siècle.
H. : 71 cm.
(Percés pour l'électricité). 80 / 100 €

49. Montants d'escalier ou éléments de boiseries en bois sculpté et relaqué vert à décor ajouré de rinceaux feuillagés et d'un couple de perruches se becquetant.
H. : 120 et 106 cm. *Voir la reproduction.* 300 / 500 €

50. Console rectangulaire en bois sculpté et redoré, la ceinture à décor sculpté d'une frise de marguerites dans des entrelacs. Pieds fuselés et canelés.
Plateau de marbre blanc.
Travail néoclassique composé d'éléments anciens.
D. : 89 × 114 × 66 cm.
(Bouts de pieds usés). *Voir la reproduction.* 150 / 200 €

51

52

49

51. Coiffeuse en merisier mouluré et bois de placage à décor marqueté d'une étoile à cinq branches sur le plateau, ouvrant par un abattant à fond de glace et deux volets latéraux. Elle ouvre en ceinture par un tiroir central, trois petits tiroirs et un tiroir simulé et une tablette gainée de maroquin teinté rouge. Pieds en gaine.
Travail régional de la fin de l'époque Louis XVI.
75 × 76 × 48 cm.
(Restaurée). *Voir la reproduction.* 1 000 / 1 500 €

52. Commode à façade légèrement galbée en noyer mouluré, ouvrant par quatre tiroirs sur trois rangs séparés par des traverses. Les montants arrondis à cannelures se terminent par des pieds cambrés en enroulement. Tablier à décor sculpté d'un bouquet de fleurs. Plateau de bois.
Travail régional du XVIIIe siècle.
91 × 126 × 60 cm.
(Quelques restaurations). *Voir la reproduction.* 400 / 600 €

53

54

53. Bureau plat en placage d'acajou souligné de baguettes de cuivre, ouvrant par trois tiroirs en ceinture. Pieds en gaine.
Dessus de cuir vert.
Style Directoire, travail moderne.
74,5 × 130 × 70 cm. *Voir la reproduction.* **400 / 600 €**

54. Pendule borne en bronze redoré au mat et au brillant à décor d'une scène de musiciens troubadours, un jeune homme à la flute traversière et une jeune femme à la mandoline. Cadran annulaire émaillé blanc à chiffres romains et mouvement à fils.
La borne est sommée d'un pupitre accompagné de partitions.
Pieds boules.
Époque Restauration.
37 × 35 × 10 cm.
(Manque un élément sur le pupitre). *Voir la reproduction.* **500 / 800 €**

55. Malle cabine en bois, cuir et armatures de laiton clouté.
Fermeture Fichet.
105 × 45 × 56 cm. **70 / 100 €**

56. Paire de bibliothèques en placage de bois noirci et filets de laiton gravés ouvrant par deux larges vantaux vitrés. La corniche moulurée et la base rectangulaire en ressaut repose sur six pieds toupies.
Epoque Napoléon III.
(Quelques fentes et restaurations).
300 × 150 × 45 cm (environ)
Voir la reproduction. **2 000 / 3 000 €**

56

57. **C. BECHSTEIN, Berlin, vers 1928.**
Piano quart de queue en bois de plaquage verni, reposant sur trois pieds gaines se terminant par des sabots en laiton doré et reposant sur des roulettes en cuivre.
Numéro de série : 129759.
Le dernier numéro de série de l'année 1926 est : 128572.
97 × 145,5 × 170 cm.
(Quelques trés légères rayures sur le plateau, bon état général).
On y joint :
Tabouret de piano réglable en bois de placage.
53 × 60 × 35 cm. *Voir la reproduction.* **6 000 / 10 000 €**

57

58

58

58, détail

58. Violon XIXe siècle portant l'étiquette « fait par Pierre Benoit en 1897 ».
Quelques restaurations sur la table dont une cassure d'âme avec pièce d'âme. Doublure de bord et pièces de renfort.
358 mm sur le fond.
Avec étui. *Voir les reproductions.* 800 / 1 000 €

59. Archet de contrebasse de Jules Fétique.
Hausse ébène maillechort avec passant argent et bouton argent postérieur.
Usures d'usage sur la hausse et sur les pans de la baguette.
Poids brut : 127 g. (sans garniture).
Longueur : 66,4 cm.
On y joint :
Archet de contrebasse, baguette en bois dit d'abeille fait par Louis MORIZOT Fils.
Hausse non originale en modèle allemand.
Poids brut : 135 g.
Longueur : 62,6 cm.
Soit 2 archets de contrebasse. *Voir les reproductions.* 1 000 / 1 500 €

60. Archet de violon de Charles Nicolas Bazin en bois de Pernambouc monté argent et ébène.
Poids brut : 62 gr.
Longueur : 73,2 cm.
Excellent état de conservation. *Voir les reproductions.* 1 500 / 2 500 €

60, détail

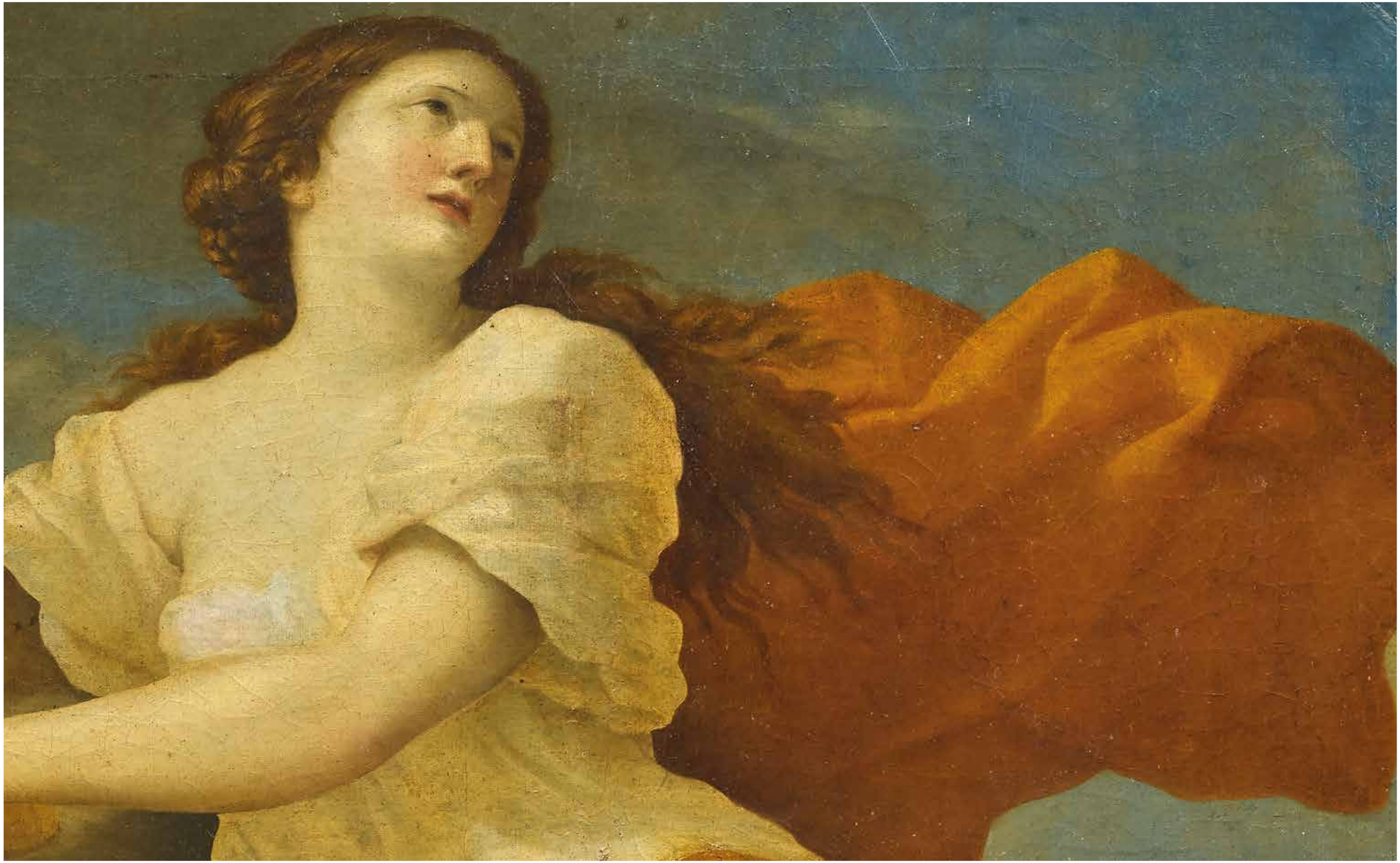
60, détail

59, détail

59, détail

61. Giovanni Francesco ROMANELLI (Viterbe 1610 - 1662).
Allégorie de la Justice.
Toile octogonale (anciennement à vue ovale).
196,5 × 181 cm.
Sans cadre.
(Manques, accidents et soulèvements).
Provenance :
– Commande du cardinal et premier ministre Jules Mazarin en 1646 pour son hôtel particulier à Paris avec son pendant, *La Prudence* (ill.1) ;
– D'après les recherches récentes de la spécialiste de l'artiste, Silvia Bruno (infra., 2022) : la paire est déposée par le musée du Louvre, entre 1820 et 1830, au Ministère de la Justice (la paire y est recensée en 1829) ;
– La paire est vendue par l'Etat par le biais de l'administration des domaines avant le 16 novembre 1832 (mentionnée dans une lettre du 16 novembre 1832 du ministère de la Justice au directeur des musées royaux comme ayant été livrée aux domaines quelque temps auparavant, « par mon prédécesseur » ;
– Hôtel particulier d'Île-de-France, depuis le début du XXe siècle.
Voir les reproductions. **200 000 / 300 000 €**

61



61, détail

61, détail

Bibliographie :

– Henri duc d'Aumale, *Inventaire de tous les meubles du cardinal Mazarin dressé en 1653 …*, Philobiblion Society, 1861, p.374 (« 371 et 372. La Justice et la Prudence en deux tableaux rondz pareilz, dans la première chambre basse ») ;

– Madeleine Laurain-Portemer, *Études mazarines*, Paris, ed. Boccard, 1981 (tableau rond rapporté représentant La Justice avec une Prudence en cours d'exécution au plafond de la chambre du Conseil du palais Mazarin) ;

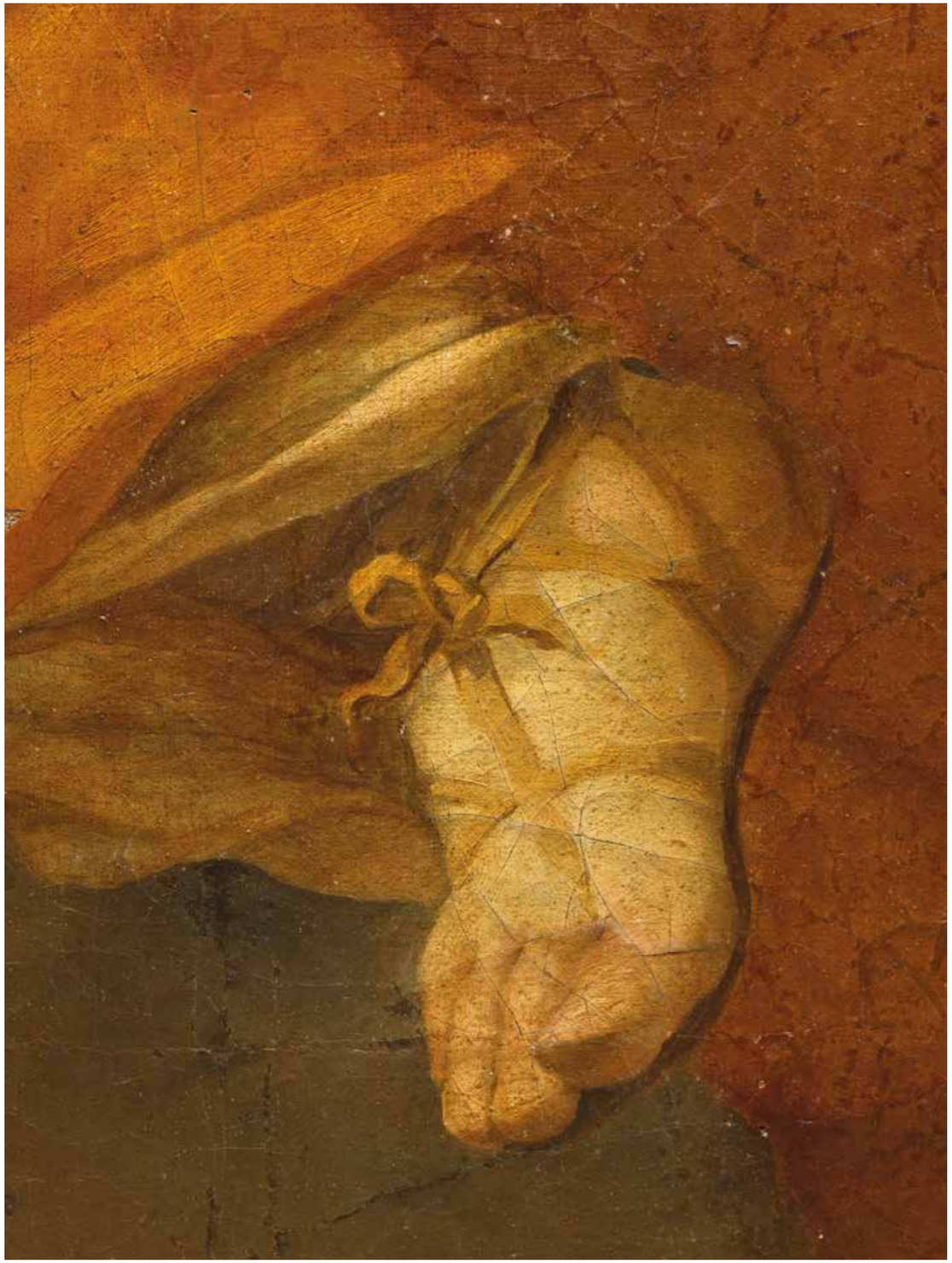
– Patrick Michel, *Mazarin prince des collectionneurs. Les collections et l'ameublement du cardinal Mazarin, 1602-1661, Histoire et analyse*, Paris, Édition de la Réunion des Musées Nationaux, 1999, p. 133 ;

– Nicolas Milovanovic, « Romanelli à Paris : entre la galerie Farnèse et Versailles », dans Olivier Bonfait (dir.), *L'Idéal classique. Les échanges artistiques entre Rome et Paris au temps de Bellori (1640-1700)*, actes du colloque (Rome, 2000), Rome, Académie de France à Rome / Paris, Somogy, 2002, p. 279-298 ;

– Bénédicte Gady, Barbara Bréjon de Lavergnée, « Les décors du palais Mazarin », in *Richelieu, quatre siècles d'histoire au cœur de Paris*, Paris, BNF, 2016, 293p., p.48-61 (mention d'une peinture « La Justice » de Romanelli, peut-être au plafond de la première chambre basse) ;

– Silvia Bruno, « I Barberini e il loro entourage in Francia », in *I Barberini e la cultura europea del Seicento*, Roma, de Luca Atti del convegno a cura di L. Mochi Onori, S. Schütze, F. Solinas, Roma, 2008, pp. 317-330 ;

– Silvia Bruno, « Giovan Francesco Romanelli a Parigi : prime opere per Giulio Mazzarino », in *Paragone Arte*, 165-166, décembre 2022, pp. 3-21.



61, détail

ill.1, Giovanni Francesco Romanelli, Allégorie de la Prudence, toile (anciennement ovale). Cliché Société Labatut, Paris, vers 1990.

Notre tableau est l'un des deux grands ovales signalés dans la chambre basse du palais du cardinal Mazarin, dans l'ancien hôtel Tubeuf, aujourd'hui dans le quadrilatère Richelieu de la Bibliothèque Nationale de France (BNF), l'autre compartiment représentant *La Prudence* (collection particulière). Son iconographie est adaptée au commanditaire : Romanelli montre une figure féminine, assise sur des nuages, tenant une balance, symbole de l'équité, de la mesure dans sa main droite, et le faisceau du licteur, associé à l'imperium, au pouvoir —dans sa main gauche (attribut indiqué par Cesare Ripa), et qui faisait partie des armoiries de Mazarin. Il ôte d'autres emblèmes habituels de la Justice, comme le glaive ou le bandeau sur les yeux.

Cet hôtel particulier est érigé en 1635 sur un terrain situé à proximité de l'enceinte de Charles V, aujourd'hui à l'angle de la rue des Petit-Champs et de la rue Vivienne. Le 1er octobre 1643, Mazarin investit les lieux, utilisant Jacques Tubeuf comme prête-nom pour entreprendre des travaux et transformer la demeure en un véritable palais où il loge ses collections. En 1649, il finit par acheter en plein la résidence. À sa mort, elle revient à ses neveux Armand-Charles de La Porte de La Meilleraye, premier duc de Mazarin (neveu par alliance) et Philippe-Julien Mancini, duc de Nevers. En 1719, le fils de ce dernier vend le bien à John Law qui souhaite y établir sa banque. Celle-ci faisant faillite, le bâtiment est assigné à la compagnie des Indes jusqu'en 1769, date à laquelle le Trésor s'installe dans l'hôtel. En 1826, cette partie du bâtiment est dévolue à la Bibliothèque nationale.

Élève puis collaborateur de Pierre de Cortone, Giovanni Francesco Romanelli se place sous la protection du Bernin et de la famille Barberini dans les années 1630. S'imprégnant de l'œuvre de Guido Reni et optant pour des couleurs claires, Romanelli est le plus classique des élèves de Pierre de Cortone. Dans notre Justice, il reprend et adapte la pose de *L'Enlèvement d'Europe* (Londres, National Gallery, vers 1640) du maître bolonais. Il sait que Guido Reni est très apprécié dans la Capitale qui conserve déjà plusieurs de ses chefs-d'œuvre.

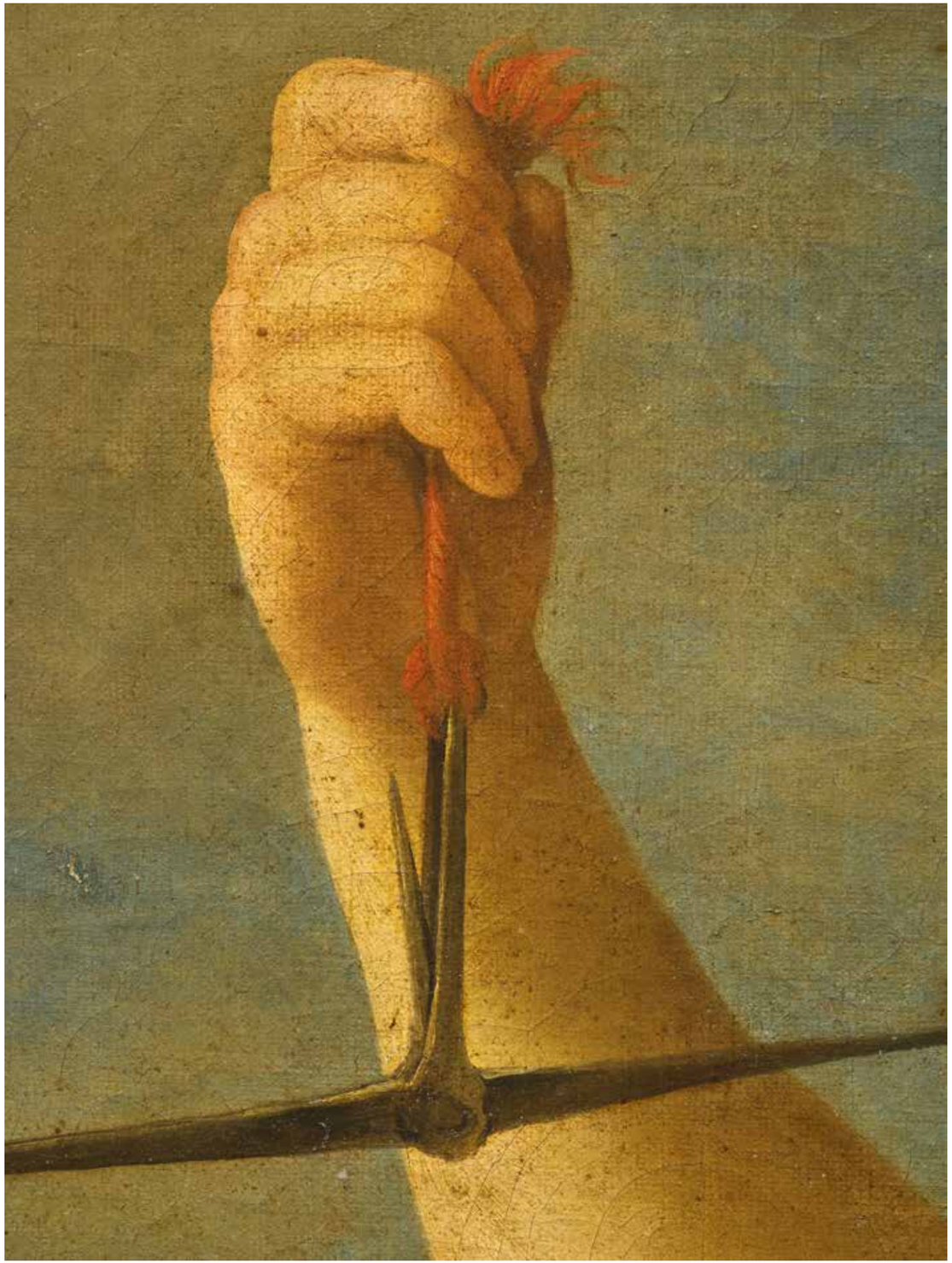
Suite à l'installation du cardinal Barberini à Paris, Romanelli se rend dans la capitale française. Lors de ce premier séjour, en 1645-1647, grâce à la recommandation de son protecteur, il reçoit une commande pour réaliser des plafonds « à la française » dans le palais de Mazarin et celui de la galerie haute. Cette « galerie Mazarin », où le ministre exposait ses riches collections de peintures et de sculptures a été récemment nettoyée et mise en lumière ; elle est considérée comme, l'un des plus beaux cycles italiens baroques conservés hors de la Péninsule. Le folio 337 du mélange Colbert (BNF) précise que notre tableau — achevé en 1646 — ainsi que son pendant — alors en cours d'exécution — ont été attachés au plafond, probablement celui de la chambre du Conseil, pièce propice à un tel décor. Cette archive mentionne deux autres toiles ovales, une « Flore » et une « Renommée et une Victoire » au plafond du passage entre la chambre et la galerie (cette dernière allégorie est probablement celle vue sur le marché de l'art en 2010, 191 × 137 cm).

Durant son second séjour en 1655-1657, Romanelli est chargé de peindre les plafonds de l'appartement d'été d'Anne d'Autriche au palais du Louvre, décor toujours en place. À cette date, Mazarin est au cœur du pouvoir et proche de la reine régente. Ainsi, des parallèles peuvent être faits entre les ensembles des deux palais. Une *Justice* est réalisée pour le plafond « à l'italienne » de la chambre à coucher, l'actuelle salle des Antonins au Louvre (département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, salle 26). Elle occupe une lunette du plafond, accompagnée de *L'Abondance*, et a été réalisée à la fresque ; celle de Mazarin occupait un caisson, avec pour pendant *La Prudence* et a une toile pour support. La technique et la composition sont différentes mais le message véhiculé par l'allégorie demeure similaire. Vertu cardinale et premier devoir du roi, rendre la justice permet de maintenir la paix à l'intérieur du royaume (Romanelli a peint une allégorie de la Justice, dans une pose assez proche de la nôtre, dans *La Glorification de la France*, Musée des Beaux-Arts de Lille).

Première réalisation de Romanelli en France, notre toile inédite marque une date dans l'histoire du décor parisien du XVIIe siècle, rompant avec l'exubérance de ceux de Vouet et ses élèves et annonçant le Classicisme français. Claire dans sa lumière comme son iconographie, magnifiée par un lumineux drapé orangé, elle s'accordait parfaitement à l'« atticisme » alors en cours des La Hyre, Le Sueur et Champaigne, tout en introduisant les nouveautés des palais italiens baroques du moment, qu'un Bourdon ou un Le Brun s'approprieront.

Nous remercions Silvia Bruno d'avoir confirmé le caractère autographe de cette toile après un examen de visu, des informations qu'elle nous a fournies pour la rédaction de cette fiche ; notamment le résultat de ses recherches en archives sur la provenance.

Ce tableau est muni de son certificat d'exportation pour un bien culturel, délivré par le Ministère de la culture en octobre 2022.



61

62. École française du XVIIIe siècle, d'après Hyacinthe RIGAUD.
Portrait d'Armand Gaston Maximilien de Rohan-Soubise.
Toile.
142 ×111 cm.
Provenance : Collection particulière, château de Saverne.
Bibliographie :
– A. James-Sarazin, Hyacinthe Rigaud (1659-1743), thèse de doctorat sous la dir. de B. Jestaz, Paris, École pratique des hautes études, 2003, cat.I, n°915 ;
– S. Perreau, Hyacinthe Rigaud, catalogue concis de l'œuvre, Sète, 2013, n° *P.1066-5 (d'apr. Rigaud, A. Schultis) ;
– A. James-Sarazin, Hyacinthe Rigaud (1659-1743). L'homme et son art. Le catalogue raisonné, Dijon, 2016, p. 385-387 (copie conservée en pied).
Reprise du portrait peint par Rigaud en 1712 dans une collection particulière. *Voir la reproduction.* **6 000 / 8 000 €**

62

63. Claude BAILLEUL (mentioné entre 1690 et 1718).

Portrait de Sébastien Le Prestre, maréchal de Vauban.

Toile et châssis d'origine.

Inscriptions au revers : « Grand Condé » / « Mme Pernot rue des chanoines n° 1 ».

41 × 32,5 cm.

(Restaurations anciennes, petits manques).

Notre tableau est un ricordo du portrait du maréchal de Vauban peint par Hyacinthe Rigaud, commandé à l'occasion de son accession au maréchalat en 1703 (collection particulière. Voir A. James-Sarazin, Hyacinthe Rigaud (1659-1743), t. 2 : Le Catalogue raisonné, Dijon, 2016, n° P.895, repr.). Inscrit l'année suivante (1704) dans les livres de comptes de l'artiste pour 500 livres, soit un format jusqu'aux genoux, le portrait original peint avec l'aide de son collaborateur Bailleul pour l'habit, ne fut achevé et livré qu'en 1705, ce qui permit à Rigaud d'actualiser la toile, puisqu'il y ajouta le ruban bleu de l'ordre du Saint-Esprit dont Vauban venait d'être fait chevalier par le roi en 1705.

Bâton fleurdelysé indiquant le maréchalat et ruban bleu figurent bien sur notre version qui peut donc être datée de 1705 ou postérieure. Très méticuleux, appliqué et n'oubliant aucun détail (par exemple, les points de couture sur le bas du justaucorps), ce ricordo est réalisé très certainement par un collaborateur de Rigaud.

Les livres de comptes mentionnent qu'en 1705, Bailleul se vit commander deux répliques du portrait du maréchal pour la somme totale de 100 livres. Il est difficile de déterminer le format qui avait été adopté pour l'une et l'autre de ces répliques. Il n'est cependant pas exclu que l'une d'entre elles corresponde à notre toile dont les dimensions concordent par ailleurs avec celles d'autres ricordi connus de portraits de Rigaud, sortis de son atelier ou autographes (voir par exemple A. James-Sarasin, n° P.256, n° *P.310, n° P.341).

La destination de ces ricordi pouvait être de deux natures : certains avaient vocation à demeurer dans le fonds d'atelier de Rigaud, afin de conserver la mémoire d'une composition propre à resservir dans son attitude et sa vêture pour de futurs clients ; d'autres étaient davantage destinés à la vente.

Dans le cas de Vauban : le personnage était suffisamment important pour que d'aucuns souhaitent acquérir son image en réduction, mais la composition dans laquelle Rigaud le campa remporta également tant de succès qu'elle fut reprise pour maints officiers tels que le maréchal de Montrevel (1711, A. James-Sarasin, n° P.1202,), le marquis d'Acigné (1721, A. James-Sarasin, n° P.1375), Patricio Laules (1721, A. James-Sarasin, n° P.1372) et en inversant la figure, avec un autre fond, pour le marquis de Belle-Isle (1713-1714/1741-1742, A. James-Sarasin, n° P.1259).

Nous remercions Ariane James-Sarasin pour son aide dans l'attribution et son aide précieuse dans la rédaction de cette notice.

Voir la reproduction. **3 000 / 5 000 €**

63

64. **Louise Élisabeth VIGÉE LE BRUN (Paris 1755 - 1842).**

Portrait de femme en buste.

Toile ovale sur son châssis d'origine (probablement une transposition).
65,5 × 54,5 cm.
Signée et datée en bas à droite : « Mde Le Brun f / 1777 » (signature et date incisées dans la matière).
(Manques).

Provenance : vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot (Maître Baudouin), 29 mai 1914, n° 12, reproduit (« Portrait de femme », vendu 12.500 frs).

Louise-Elisabeth Lebrun peint ce portrait dans les premières années du règne de Louis XVI. Elle s'est alors fait un nom et son journal ne mentionne pas moins de soixante-quatorze portraits livrés en 1776. Son premier et seul véritable maître fut son père, le portraitiste Louis Vigée. À son décès, en 1768, c'est Gabriel Doyen, peintre de renom et grand ami de celui-ci, qui encouragea Louise-Elisabeth à reprendre le pinceau. Tout juste âgée de quatorze ans, elle réalisait déjà des portraits à l'huile et au pastel. Son père n'ayant laissé aucune fortune, c'est par son art qu'elle subvient à ses propres besoins et à ceux de sa mère.

Ensemble elles vont voir les tableaux de Rubens et « beaucoup de salles remplies de tableaux des plus grands maîtres » au Luxembourg ainsi que les galeries de grands collectionneurs parisiens.

« Je copiais, rapporte-t-elle encore dans la deuxième lettre de ses Souvenirs, — plusieurs têtes de jeunes filles de Greuze, parce que ces dernières m'expliquaient fortement les demi-tons qui se trouvent dans les carnations délicates ; Wandik les explique aussi, mais plus finement. Je dois à ce travail l'étude si importante de la dégradation des lumières sur les parties saillantes d'une tête, dégradation que j'ai tant admirée dans les têtes de Raphaël — Mes dispositions pour la peinture étaient remarquables, et mes progrès étaient si rapides, que l'on commençait à parler de moi dans le monde, ce qui me valut la satisfaction de connaître Joseph Vernet ». Celui-ci lui conseille : « surtout faites le plus que vous pourrez d'après nature : la nature est le premier de tous les maîtres ».

La fleur glissée dans le corsage de cette élégante illustre parfaitement les Souvenirs de Madame Vigée-Lebrun se promenant dans les allées du Palais-Royal, dans les jours d'été, au sortir de l'Opéra, quand « Il était de mode — que les femmes portassent de fort gros bouquets, ce qui, joint aux poudres odoriférantes dont chacun parfumait ses cheveux, embaumait véritablement l'air que l'on respirait (Lettre II des Souvenirs) ».

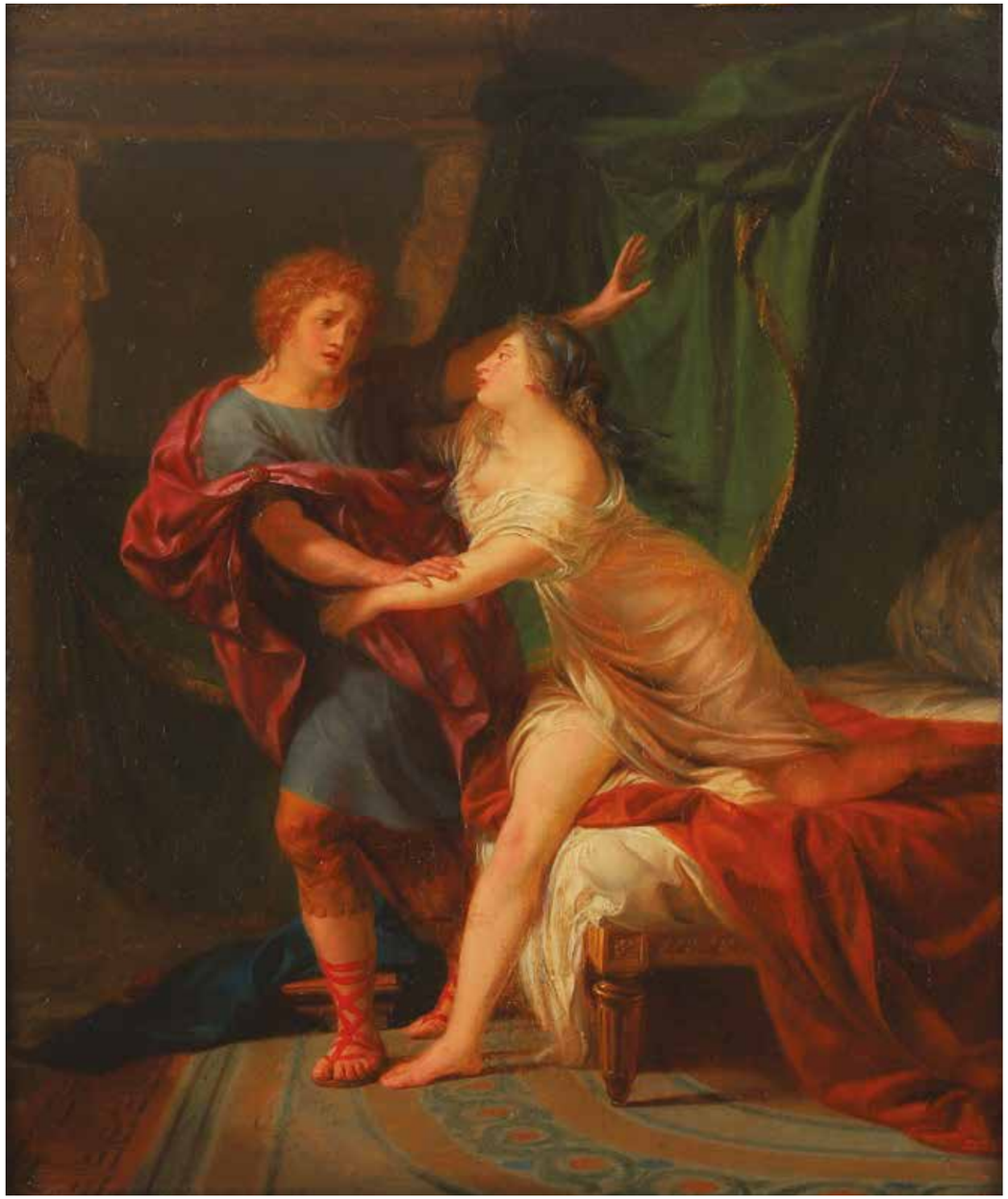
Le tableau que nous présentons est signé « M[a]d[am]e Le Brun ». En 1776, année de son mariage, Élisabeth Vigée, signe de son nom de jeune fille suivi de son nom d'épouse. Si elle a pu abandonner son nom de jeune fille dans la décennie qui suivit, elle le réintroduit ensuite dans sa signature. C'est en 1778, peu après avoir peint ce portrait qu'elle peindra pour la première fois la reine Marie-Antoinette en grand costume de cour, en pied (toile, 273 × 193 cm, Kunsthistorisches Museum, Vienne).

Un certificat d'inclusion au catalogue raisonné des peintures, pastels et dessins d'Élisabeth Louise Vigée Le Brun par Joseph Baillio, daté de juin 2022, sera donné à l'acheteur.

Voir la reproduction. **40 000 / 60 000 €**

64

65



65

65. Jean Baptiste REGNAULT, dit le baron REGNAULT (Paris 1754 -1829).

Tarquin et Lucrèce ; Joseph et la femme de Putiphar.
Paire de panneaux de noyer filassés.
31,5 × 26 cm.

Provenance :
– Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot (Mes Millon, Robert), 10 avril 1996, n° 117 (80 000 fr). *Voir les reproductions.* **12 000 / 15 000 €**

67

67

66

70

66. École française du XVIIIe siècle.
La pêche aux amours.
Toile ovale.
74,7 × 53 cm environ.
(Manques). *Voir la reproduction.* 1 500 / 2 000 €

67. École française du XVIIIe siècle, entourage de Nicolas LANCRET.
Scènes pastorales.
Paire de toiles formant dessus de porte.
58,5 × 62,5 cm.
(Écaillures et manques).
Sans cadre. *Voir les reproductions.* 3 000 / 5 000 €

68. Non venu.

69

71

69. Joost Cornelisz DROOCHSLOOT (Utrecht 1586-1666).
Fête villageoise.
Panneau de chêne, trois planches, renforcé.
68,3 × 106,4 cm.
Signé et daté au centre sur la palissade « JC Droog Sloot 1637 ».
Voir la reproduction. 6 000 / 8 000 €

70. École flamande vers 1680, suiveur de David TENIERS.
Les réjouissances paysannes.
Toile.
45,5 × 59,5 cm.
(Griffures et manques). *Voir la reproduction.* 1 000 / 1 500 €

71. Attribué à Carlo BONAVIA (1751-1788).
Couple près d'un arbre.
Toile.
31 × 22,5 cm.
Cadre à moulure de bois sculpté doré d'époque Louis XVI.
Voir la reproduction. 800 / 1 200 €

72

72. École française du XVIIIe siècle, suiveur d'Alexandre François DESPORTES.
Ibis outarde et perroquet devant une pagode.
Toile chantournée.
74 × 82 cm. *Voir la reproduction.* 1 200 / 1 500 €

73

73

75

74

76

73. École française du XVIIIe siècle, entourage de François EISEN.
L'heure du chocolat ; Couple aux oisillons.
Paire de toiles.
36,5 × 26 cm.
(Restaurations anciennes). *Voir les reproductions.* 600 / 800 €

74. École française du XVIIIe siècle.
Portrait d'un chasseur et sa femme.
Toile d'origine.
Porte au dos une signature biffée : « Mercier fecit 1749 (?) ».
91 × 108 cm.
(Restaurations anciennes). *Voir la reproduction.* 1 000 / 1 500 €

75. École allemande vers 1730.
Portrait d'homme en armure.
Toile ovale d'origine.
70 × 60 cm.
(Restaurations anciennes). *Voir la reproduction.* 600 / 800 €

76. École anglaise vers 1850.
Portrait de William Brewer.
Toile d'origine.
73 × 62 cm.
Porte une inscription sur un papier collé au revers "This Portrait of William Brewer Gamekeeper to the Misses Trevor was taken by especial desire of Mr William Marshal of Dunstable with a request for it to be placed in the Servants Hall at Tingrith House and never to be removed from the Hall except by special order of the Proprietor of the Establishment Wich request was kindly granted by the Misses Trevor March 24th 1854". *Voir la reproduction.* 1 000 / 1 500 €

79

77. Femme à l'ombrelle dans un parc, accompagnée de ses serviteurs.
Importante huile sur toile de boiserie.
Époque XVIIIe siècle.
265 × 265 cm.
(Toile libre, pas de châssis, toile cloutée dans toute la partie supérieure, manques, nombreuses restaurations). 1 500 / 2 000 €

78. Non venu.

79. École italienne vers 1700.
Étude d'homme avec reprise de la jambe sur la droite : étude pour une descente de croix ?
Sanguine et rehauts de craie blanche sur papier beige.
44 × 57,1 cm.
(Pliures, manque coin inférieur gauche).
Voir la reproduction. 1 000 / 1 200 €

80. Attribué à Jean-Baptiste CORNEILLE (Paris 1649-1695).
Allégorie de l'automne.
Plume et encre brune, lavis gris.
37 × 28,5 cm.
(Petites taches, insolé). *Voir la reproduction.* 1 500 / 2 000 €

80

81

81. Pierre-Auguste RENOIR (1841-1919).
Étude pour une baigneuse.
Pointe sèche.
Épreuve sur vélin avec la griffe de l'artiste.
D. (sujet) : 24,2 × 18cm.
Cadre.
Bibliographie : Delteil 16. *Voir la reproduction.* 400 / 500 €

82. Pierre-Auguste RENOIR (1841-1919).
Le fleuve Scamandre (2e planche), circa 1900.
Eau-forte sur vélin avec la griffe de l'artiste. Vollard éditeur.
24,2 × 18cm.
Cadre.
Bibliographie : Delteil 17, U.Johnson 113.
Voir la reproduction. 150 / 200 €

83. Gaston de FONSECA (1874-1943).
Ensemble de 57 dessins au crayon noir ou fusain.
Monogrammé ou signé, certains portant le cachet de la vente « Atelier de Fonseca ».
Principalement sur le thème militaria. 400 / 600 €

83 bis. Clémentine Hélène DUFAU (1869-1937).
La Fronde, [1898].
Lithographie en couleurs, signée dans la planche en bas à gauche, titrée dans la planche en bas à droite.
Imprimée par Charles Verneau Affiches.
97 × 135 cm.
(Pliures et restaurations sur les bordures).
Cadre moderne.
Affiche promotionnelle pour le lancement de la revue féministe La Fronde fondée et dirigée par Marguerite Durand (1864-1936).

83 bis

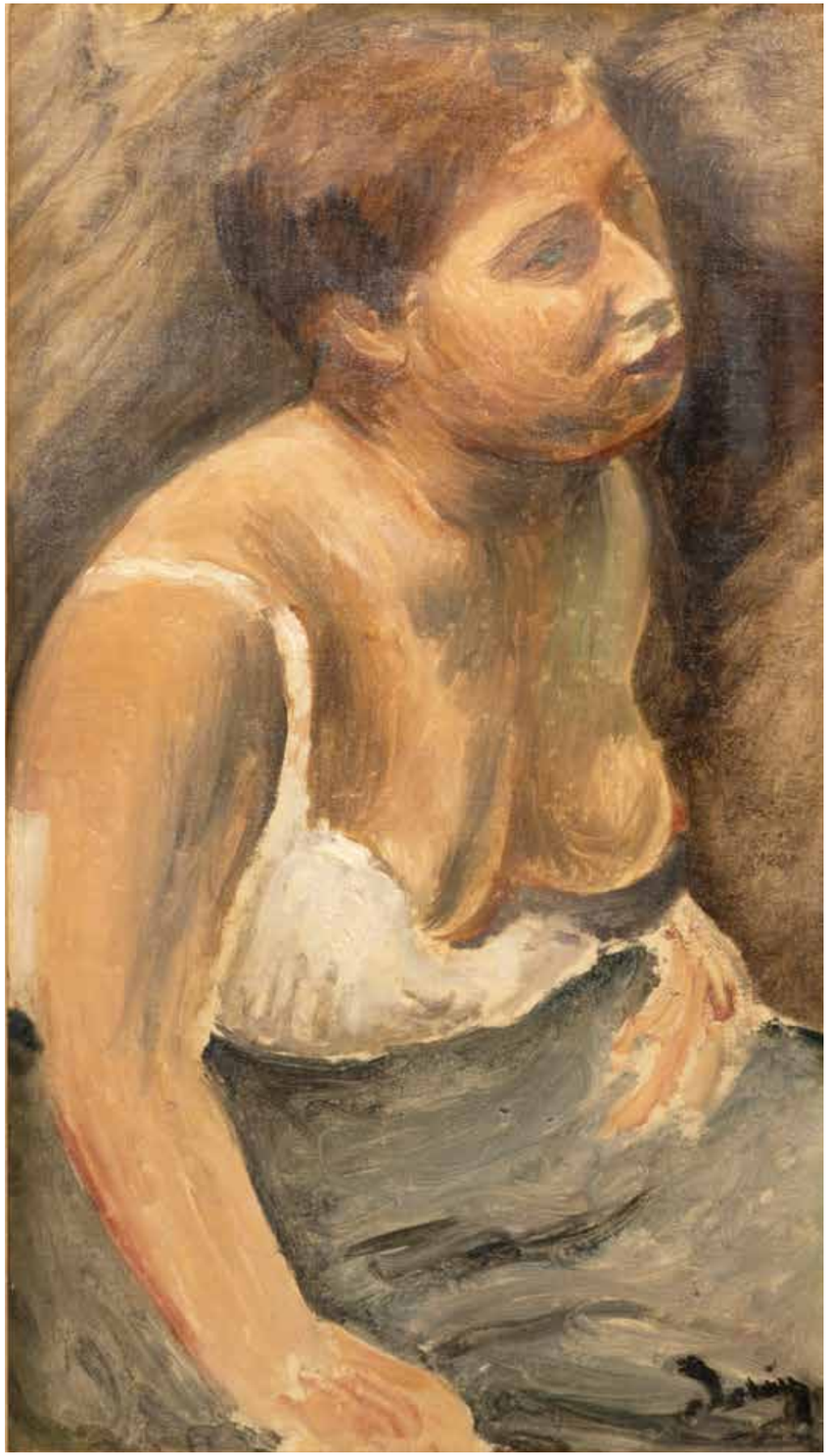
Formée à l'Académie Julian dans l'atelier de William Bouguereau, Clémentine Hélène Dufau expose dès 1889 au Salon des Artistes français. En 1898, à la demande de Marguerite Durand, elle dessine l'affiche pour le lancement du journal féministe La Fronde. D'un point élevé de la cité [Paris], des femmes, de tous âges, de toutes classes sociales, regardent vers l'avenir. Solidaires, elles joignent leurs mains ou se tiennent par l'épaule. Aux côtés de ses sœurs féministes (l'ouvrière comme la bourgeoise), la jeune artiste tient fermement son carton à dessin. « Superbe composition d'un réalisme grandiose et d'un vibrant symbolisme » écrivit E. de Crauzat à propos de cette affiche dans le journal L'Estampe et l'Affiche.
Clémentine Dufau mènera ensuite une carrière de peintre et illustratrice émaillée de diverses récompenses et commandes de l'État. « En 1931, elle achève son livre-testament Les Trois couleurs de la lumière. Dans son ouvrage, elle travaille à partir des écrits de René Guénon (1886-1955), du Sâr Péladan (1858-1918) et de Louis de Broglie (1892-1987) à une pensée "féminine" et "unificatrice". Elle tente une sorte de synthèse entre les écrits de la tradition ésotérique et les recherches scientifiques, notamment sur la résonance et les fréquences des couleurs. Dans son plaidoyer "pro-femina", elle dénonce les violences faites aux femmes et lance un appel à l'égalité des sexes. » (Franny Tachon, « Clémentine Hélène Dufau », sur culture.gouv.fr/les musées en France).
Un exemplaire se trouve conservé au Musée Carnavalet (AFF1204).
Voir la reproduction. 2000 / 3000 €

82

84

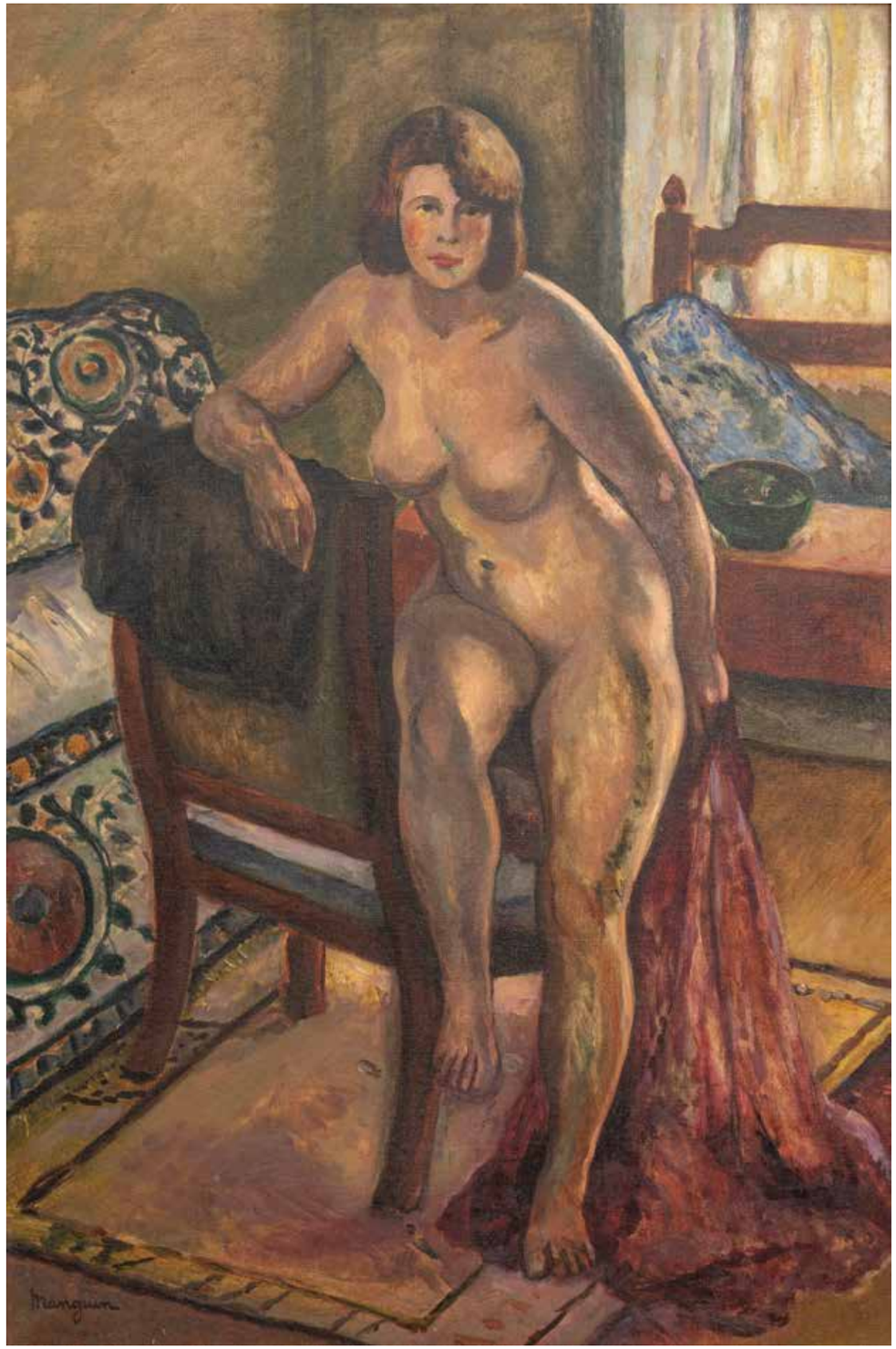
84. MARCEL-LENOIR (Jules OURY dit, 1872-1931).
Baigneuses.
Huile sur carton.
Monogrammé en bas à gauche.
23 × 20 cm. *Voir la reproduction.* 300 / 500 €

85. André DERAIN (1880-1954).
Buste de femme dénudée, circa 1920.
Huile sur toile.
Signé en bas à droite.
54 × 31 cm.
(Rentoilage).
Provenance :
– Dihram Khan Kelekian, New-York.
– Leo Aarons, New-York.
– Mrs Philipp Weisberg, New-York.
– Vente Sotheby's Londres, 4 avril 1974, N° 243.
– Mildred J. Langston, (Rumson, New Jersey).
– Vente Sotheby's Londres, 25 mai 1989, N° 25.
– Collection particulière.
Bibliographie :
– « André Derain, catalogue raisonné de l'œuvre peint, Tome II » de Michel Kellermann, Éditions galerie Schmit, Paris, 1996, reproduit et décrit en page 128 n° 837. *Voir la reproduction.* 6 000 / 10 000 €



85

86. Henri MANGUIN (1894-1943).
Nu au fauteuil, « Grenouillette », 1922.
Huile sur toile.
Signé en bas à gauche.
Au dos porte des étiquettes :
– Galerie Druet, N° 9770, (dimensions : 120 × 80 cm).
– Galerie de Paris.
120 × 80 cm.
(Rentoilage, restaurations).
Bibliographie :
– « A propos du Salon d'Automne, des peintres Suisses et de quelques Français », La semaine à Genève, 9-15 janvier 1923, p. 25.
– « Henri Manguin, catalogue raisonné de l'œuvre peint » reproduit et décrit sous le numéro 717, page 247.
Provenance :
– Henri Manguin.
– Madame E. Druet, juin 1922 (Druet 9770).
– Collection privée, France, 1938.
Voir la reproduction. **20 000 / 30 000 €**



86

86 bis

L'empereur Hàm Nghi, né Nguyen Phuc Ung Lich en 1871, régna au Vietnam en 1884-1885. Parti avec son régent dans les montagnes de l'Annam pour lutter contre la colonisation française, il fut capturé par les Français à la fin de l'année 1888 et exilé à Alger, où il vécut jusqu'à sa mort, en 1944. Héros national vietnamien, considéré comme un empereur patriote, Hàm Nghi, appelé « Prince d'Annam » pendant son exil, fut formé à la peinture par Marius Reynaud et à la sculpture par Auguste Rodin. L'empereur Hàm Nghi est le premier vietnamien connu ayant été formé aux Beaux-Arts par les Français, avant la création de l'École des Beaux Arts de l'Indochine en 1925. Il a peint et sculpté toute sa vie d'exil, sa pratique des arts constituant son seul espace de liberté. Hàm Nghi signait ses œuvres par son surnom lui faisant office de prénom : 春子 Tu Xuân (Fils du Printemps). Dès l'été 1889, Hàm Nghi reçoit un enseignement académique en atelier : natures-mortes, portraits et études de nus; et se forme à la peinture sur le motif par son professeur qui l'emmène peindre la campagne d'El Biar, dans les environs d'Alger. Peu à peu, Hàm Nghi a osé explorer l'interprétation de la nature. Ses premières toiles, précédant l'année 1903, sont marquées par ses recherches sur le rendu des masses, des formes et surtout de la lumière. À partir de 1904, Hàm Nghi ouvre sa palette aux gammes chromatiques utilisées par Paul Gauguin, et s'inspire de la touche et des aplats du maître. Il emprunte aux impressionnistes et post-impressionnistes des codes picturaux qu'il intègre dans une démarche artistique personnelle. Son œuvre se distingue par son travail sur la lumière, qu'il décline en soleil au zénith, levant ou couchant, alternant les lumières douces, vives et les contre-jours.

86 ter

86 bis. Hàm Nghi, prince d'Annam (1871-1944), dit TU XUAN.
Paysage champêtre aux fleurs bleues, vers 1906-1908.
Huile sur toile.
27,8 × 35,5 cm.
(Trous de taquet aux quatre coins).
Dans ce paysage à la facture impressionniste, le spectateur plonge dans la luxuriance du végétal grâce à la liberté de la touche. Les trous de taquet, aux quatre coins de la toile, indiquent qu'elle a été peinte en plein air. Ces punaises à deux pointes permettaient de transporter deux tableaux face à face sans qu'ils ne se touchent.
Bibliographie : tableau publié dans l'ouvrage d'Amandine Dabat, « Hàm Nghi, Empereur en exil, artiste à Alger », Sorbonne Université Presses, Paris, 2019, p. 435.
Nous remercions Madame Amandine Dabat qui nous a confirmé l'authenticité de cette toile. *Voir la reproduction.* **5 000 / 8 000 €**

86 ter. Hàm Nghi, prince d'Annam (1871-1944), dit TU XUAN.
Paysage algérien.
Huile sur toile.
Daté en bas à droite « 11 février 1902 ».
24,1 × 35,4 cm.
(Manques).
Dans ce tableau à la facture impressionniste, Hàm Nghi travaille la transparence de l'air et la lumière du soleil, écrasante, de l'hiver en Algérie. Les touches verticales ou obliques, fondues, apportent une impression de mouvement qui emmène le regard du spectateur vers l'horizon.
Bibliographie : tableau publié dans l'ouvrage d'Amandine Dabat, Hàm Nghi, Empereur en exil, artiste à Alger, Sorbonne Université Presses, Paris, 2019, p.168.
Nous remercions Madame Amandine Dabat qui nous a confirmé l'authenticité de cette toile. *Voir la reproduction.* **5 000 / 8 000 €**

86 quater

86 quater. Hàm Nghi, prince d'Annam (1871-1944), dit TU XUAN.

Paysage aux cyprès (Menthon-Saint-Bernard).
Huile sur toile.
Daté « 30 août 1906 » en bas à droite.
27 × 40,5 cm.
(Manques et trou).
Fin août 1906, Hàm Nghi et sa famille sont en villégiature à Menthon-Saint-Bernard, au bord du lac d'Annecy. Hàm Nghi, qui écrit dans sa correspondance combien il apprécie la fraîcheur et le calme de cette région, peint dans les environs du lac ce paysage dans des tons très harmonieux, avec une lumière diffuse.
Bibliographie : tableau publié dans l'ouvrage d'Amandine Dabat, Hàm Nghi, Empereur en exil, artiste à Alger, Sorbonne Université Presses, Paris, 2019, p. 434.
Nous remercions Madame Amandine Dabat qui nous a confirmé l'authenticité de cette toile. *Voir la reproduction.* 5 000 / 8 000 €

86 quinquies

86 quinquies. Hàm Nghi, prince d'Annam (1871-1944), dit TU XUAN.

Coteaux d'Alger.
Huile sur toile, vers 1906-1908.
27 × 40,5 cm.
(Manques).
Les coteaux d'Alger sont un des sujets de prédilection de Hàm Nghi. Les hachures du ciel contrastent avec celles du sol et apportent à la fois une impression de mouvement et de perspective, donnant l'illusion d'un paysage balayé par le vent. Cette toile structurée, contrastée et dynamique a une facture impressionniste.
Bibliographie : tableau publié dans l'ouvrage d'Amandine Dabat, Hàm Nghi, Empereur en exil, artiste à Alger, Sorbonne Université Presses, Paris, 2019, p. 436.
Nous remercions Madame Amandine Dabat qui nous a confirmé l'authenticité de cette toile. *Voir la reproduction.* 5 000 / 8 000 €

87. Jean METZINGER (1883-1956).
Port du Croisic, 1905
Huile sur carton.
Monogrammé en bas à droite.
Au dos porte une étiquette de la galerie Motte, Paris-Genève (Metzinger n° 11).
20 × 27 cm.
Cette œuvre est répertoriée dans « Jean Metzinger catalogue raisonné » de Mr Alexander Mittelmann, sous le n° AM-05-0041.1 Jean Metzinger

Provenance :
– Michel Boscher, Hôtel Drouot, Paris 21 décembre 1956, lot 122 (titré : soir sur le port).
– Galerie Motte, Genève, 28 juin 1968, lot 31, (titré : les bateaux, dimensions : 23 × 28 cm)
– Loudmer-Poulain-Cornette de Saint-Cyr, Palais Galliera, Paris, 12 juin 1974, lot 175 (titré : marine).
– Loudmer-Poulain-Cornette de Saint-Cyr, Hôtel. George V, Paris, 29 octobre 1974, lot 87 (titré : marine).
Voir la reproduction. **20 000 / 30 000 €**

87

88

92

91

93

88. Jean PESKÉ (1870-1949).
Paysage aux arbres.
Aquarelle sur papier.
Signé en bas à droite.
45,2 × 37 cm.
(Quelques rousseurs éparses). *Voir la reproduction.* 600 / 800 €

94

89. Marcel COSSON (1878-1956).
A l'ombre d'une terrasse à Bordeaux.
Huile sur panneau.
Signé en bas à droite.
44,5 × 53,5 cm. 400 / 600 €

90. Christophe BOUTIN (1957).
Plus profond dans le ciel, 1985.
Huile sur toile.
Signé, titré et daté au dos.
161 × 130 cm.
(Craquelures). 200 / 300 €

91. Jean-Pierre CEYTAIRE (1946).
Femme à la banane.
Huile sur toile.
Signé à gauche.
82 × 60 cm. *Voir la reproduction.* 300 / 500 €

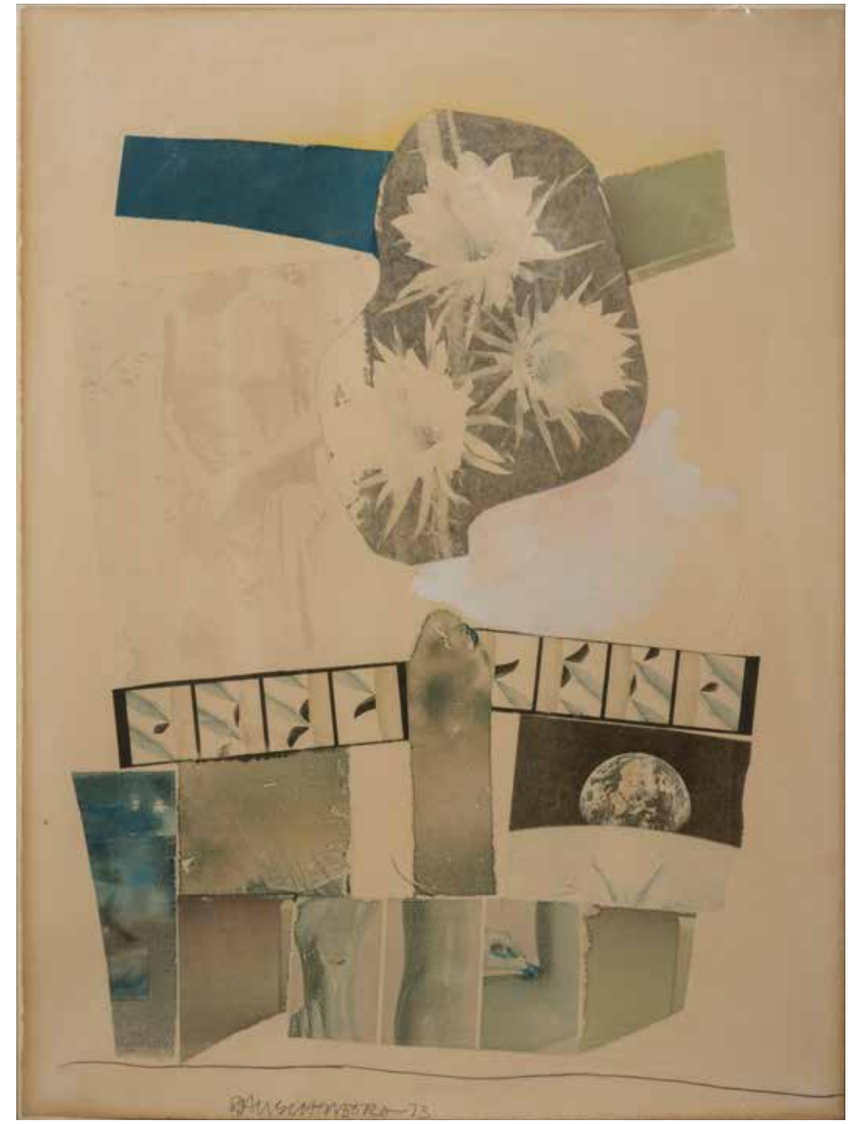
92. Jean-Pierre CEYTAIRE (1946).
Tendresse et morsure.
Huile sur toile.
Signé au dos, daté 4 octobre 1984 et dédicacé à Alain.
113,5 × 146 cm.
Cadre en bois entièrement peint par l'artiste.
Dim. (avec cadre) : 156,5 × 187 cm. *Voir la reproduction.* 600 / 800 €

93. Gio COLUCCI (1892-1974).
Femme nue.
Huile sur toile marouflée sur panneau.
Signé en bas à droite.
130 × 59 cm.
(Éclats et manques sur les bords). *Voir la reproduction.* 300 / 400 €

94. Gérard DESCHAMPS (1937).
Sans titre, 1963.
Assemblage de tissus dans un cadre en bois et plexiglas.
Signé et daté [19]63 au dos.
46,9 × 55 cm. *Voir la reproduction.* 4 000 / 6 000 €

95

95. Robert RAUSCHENBERG (1925-2008).
Cardbird VII, from cardbird series 1971.
Offset lithographie couleurs avec collages.
Signé, daté et numéroté au dos : 65/75.
Copyright 1971 Gemini G.E.L.
83,8 × 83,8 cm. *Voir la reproduction.* 3 000 / 5 000 €



96

96. Robert RAUSCHENBERG (1925-2008).
Untitled, 1973.
Technique « solvent transfer », gouache et crayon sur papier.
Signé et daté en bas vers le centre.
76,5 × 56,7 cm.
(Papier insolé sur les bords).
Référencé auprès de la Robert Rauschenberg Foundation sous le numéro RRF 7.3Do68
Provenance :
– Collection privée, San Francisco ;
– Sotheby's Parke Bernet, New York, 27 février 1981, n° 76 ;
– Sotheby's New York, 3 mai 1989, n° 315A ;
– Collection privée. *Voir la reproduction.* 20 000 / 30 000 €

97

97. Alexander CALDER (1898-1976).
Ice Rink, circa 1970.
Tapisserie signée Calder en bas à droite
et monogrammée FP pour l'Atelier François Pinton.
Au dos, sur le bolduc porte : « n° 18 Ice Rink, d'après
le carton de Calder. Tapisserie d'Aubusson Pinton ».
Numéroté : 6/6 au dos
200 × 293 cm. *Voir la reproduction.* **30 000 / 50 000 €**

98. Jésus Rafael SOTO (1923-2005).
Vibrations, 1960.
Technique mixte sur isorel métal, peinture.
Signé, titré et daté au dos.
93 × 65 × 20 cm.
(Restaurations)
À la fin des années 1957, Soto confronte pour la première fois un écheveau entortillé de fils de fer trouvés avec un fond strié, et intitule « Première vibration » l'œuvre réalisée.
L'expérience consistant à associer des éléments trouvés à des fonds striés va se poursuivre durant cinq ans, de 1958 à 1962 : « J'ai senti la nécessité de me prouver à moi-même que je pouvais utiliser n'importe quel élément dans mon travail », raconte Soto dans ses Conversations avec Ariel Jiménez. « L'idée était d'utiliser les plus insignifiants mais aussi les plus solides sur le plan formel — vieux bois, fils de fer, aiguille, grillages, tuyaux—, de les inscrire dans mon travail et de les amener à l'état de désintégration à travers la pure vibration. Il s'agissait pour moi d'étudier toutes les possibilités de la vibration, même les plus infimes, confiera-t-il en 1999 à Daniel Abadie. Une ligne droite crée un mouvement, pas une vibration. Si la ligne est irrégulière, elle permet de fractionner au maximum l'effet de vibration. Toutes ces lignes tordues, mais aussi chacune d'elles séparément, ont une capacité d'expression particulière de la vibration. J'étais fasciné par l'idée de tous ces possibles. En les transmettant à travers des éléments très irréguliers, le résultat était pluraliste et, au lieu d'être répétitif, devenait une source presque infinie de particules vibratoires », Jean-Paul Ameline « *Jésus Rafael Soto dans les collections du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, 27 février au 20 mai 2013* ».
Un certificat du Comité Soto sera délivré à l'acquéreur.
Voir les reproductions. **180 000 / 250 000 €**

98

98, détail

98, détail du verso

98, détail du verso

98

99

99. Vassilakis TAKIS (1925-2019).
Musical, 1967.
Plexiglas, aiguille d'acier, corde à piano, électro-aimant, amplificateur et système électrique.
Signé, daté, titré et porte un numéro 10/19 au dos.
100 × 30 cm.
(Petits accidents et trace de scotch).
Voir les reproductions. 4 000 / 6 000 €

100. MATHIEU (Pierre). Sonorités charnues. *Paris, Atelier les appétits transparents, Pierre Mathieu, 1973. In-4, en feuilles, couv. en tapisserie composée à la main aux tons orange, brun et aubergine, titre en relief, emboîtage carton.*
Édition originale.
10 planches en relief sur papier pressé au sable et à la main sur originaux gravés.
Tirage limité à 505 exemplaires sur Auvergne pur chiffon du Moulin Richard de Bas, fait à la main, numérotés et signés par Pierre Mathieu (n° 94). 100 / 150 €

99

101. TOSHI.
Composition, [19]73.
Lithographie.
Signé et daté en bas à droite au crayon, justifié E.A. en bas à gauche.
61 × 42,5 cm (à vue). 50 / 80 €

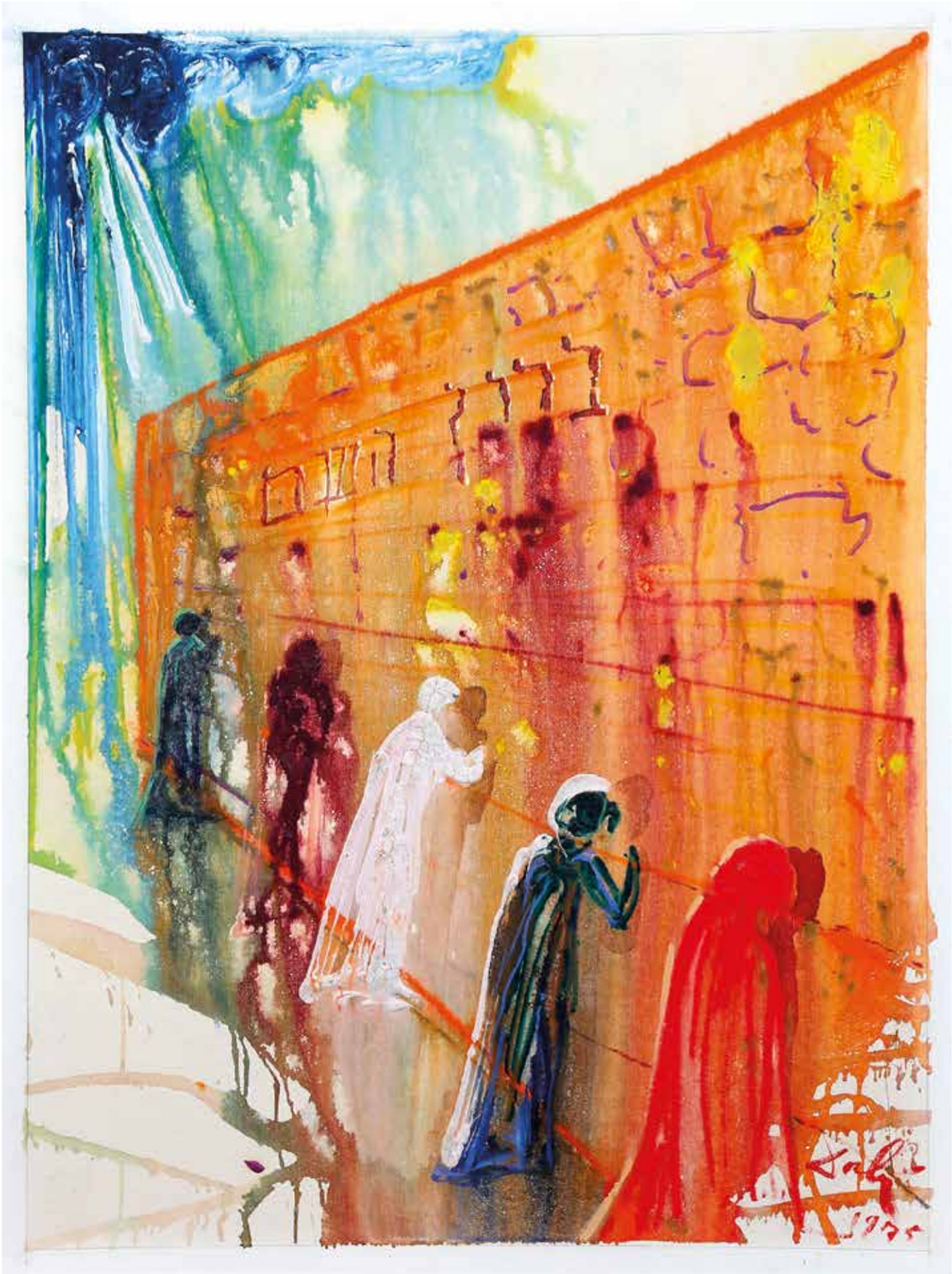
102. TOSHI.
Composition, [19]74.
Lithographie.
Signé et daté en bas à droite au crayon.
81 × 81 cm.
(Rousseurs). 40 / 60 €

103. Michel SEUPHOR (1901-1993).
«Annapurna XIII».
Sérigraphie sur BFK Rives, 1974.
Signé au crayon et numéroté 13/50.
(Très légers plis cassés à l'extrémité de la marge inférieure).
50 / 100 €

104. Joan MIRÓ (1893-1983).
Signature au feutre sur une affiche de la Fondation Maeght «Sculptures de Miró, céramiques de Miró et Llorens Artigas», du 14 avril au 30 juin 1973.
20,5 × 21 cm.
(Mouillures et taches). 400 / 600 €

105, détail

105. Salvador DALÌ (1904-1989).
Le mur des lamentations, 1975.
Huile et technique mixte sur toile.
Signé et daté en bas à droite.
76 × 56 cm, 94 × 74,5 cm (toile avec marge).
(Quelques craquelures).
Qui ne connaît pas l'œuvre de Dalì ?
Son imaginaire, son monde onirique et surréaliste ont fait le tour de la terre.
Son épouse et muse, Gala, ne nous est pas inconnue.
« Le mur des lamentations » est une œuvre de maturité et de réflexion.
Sur le mur est inscrit en hébreu la bénédiction *« Barouh Hashem »* qui signifie *« Grâce à D.ieu »,* que D.ieu est la source de toute chose.
Le peintre, lui-même ne refusait pas de passer sur les ondes : son accent et ses célèbres moustaches ne passaient pas inaperçues.
Salvador Dalì lors d'un entretien filmé, immortalisera en mettant en scène le moment où il signe et date cette œuvre : « Le mur des lamentations », avec toute la pompe dalinienne, dans sa « suite » de l'hôtel Meurice.
http://www.ina.fr/video/CAB7508018301
Des éditions en lithographie et des sculptures en bronze ont été réalisées d'après l'œuvre présentée.
Un certificat de Monsieur Descharnes pourra être délivré à la charge de l'acquéreur.
Voir les reproductions. **340 000 / 360 000 €**



105

107

106. CÉSAR (César BALDACCINI dit, 1921-1998).
Portrait de compression, circa 1989.
Lithographie en couleurs sur vélin de Rives.
Signé en bas à droite.
D. (sujet) : 67 × 55cm.
D. (feuillet) : 87,5 × 61cm. **150 / 200 €**

107. ARMAN (Armand FERNANDEZ dit, 1928-2005).
En raison de l'encombrement des lignes, 1974.
Téléphone coupé en deux dont chaque moitié est incluse dans un bloc de béton.
Tirage à 30 exemplaires et 5 épreuves d'artiste.
Éditeur galerie Alexandre de la Salle, Vence. Fabriqué par l'atelier Arman, Vence.
Références Arman Studio n° ARM 000113
25 × 25 × 12,7 cm (chaque). *Voir la reproduction.* **1 500 / 3 000 €**

108. ARMAN (Armand FERNANDEZ dit, 1928-2005).
Cors de chasse.
Accumulation de coupes de cors en bronze soudés.
Non signé, numéroté 1/1.
80 × 72 × 59 cm.
(Patine endommagée, manques).
Œuvre référencée dans les archives de Madame Denyse Durand-Ruel sous le n° 3088. *Voir la reproduction.* **8 000 / 15 000 €**

108

109, détail

109. ARMAN (Armand FERNANDEZ dit, 1928-2005).
Table Mali.
Tubes de peinture, acrylique dans plexiglass et métal.
120,5 × 120,5 × 39 cm.
(Griffures). *Voir les reproductions.* 6 000 / 8 000 €

110. École moderne.
Composition.
Tapis/tapisserie en laine.
236 × 210 cm.
(Taches). 1 500 / 2 000 €

109

111. **Zao WOU-KI (1921-2013).**
Sans titre 210.
Eau-forte, aquatinte couleurs.
Signé et daté [19]70 en bas à droite à la mine de plomb et justifié en bas à gauche E.A.
D. de la feuille : 76,5 × 57 cm (à vue).
Voir la reproduction. 1 500 / 2 000 €

111

112

112. Louis CANE (1943).
Les trois grâces anciennes, 1981.
Sculpture en bronze.
Signé, daté et justifié HC 1/3, fondeur Cappelli.
43 × 47 × 18 cm.
Bibliographie :
– « Louis Cane, sculptures, volume I 1978-1985 » Marianne et Pierre Nahon, 1986, un autre exemplaire est reproduit sous le n° 3 ;
– « Louis Cane, catalogue raisonné sculptures, volume I, 1978-1985 », Philippe Sollers, Éditions de la Différence/galerie Beaubourg, 1991, un autre exemplaire est reproduit sous le n° 3, page 31, décrit page 117. *Voir la reproduction.* 3 000 / 5 000 €

113. Louis CANE (1943).
Les trois grâces, janvier 1982.
Technique mixte sur toile.
Signé et daté au dos.
230 × 190 cm. *Voir la reproduction.* 6 000 / 8 000 €

113

114, détail

114. Louis CANE (1943).
La sorcière éclatée, 1985, (sans râteau).
Sculpture en bronze patiné.
Signé sur la base, et numéroté 3/8 sur le côté, fondeur Bocquel.
219 × 110 × 40 cm.
(Vert de gris, oxydations).
Bibliographie :
– « Louis Cane, sculptures, volume I, 1978-1985 » Marianne et Pierre Nahon, 1986, un autre exemplaire est reproduit sous le n° 39 ;
– « Louis Cane, catalogue raisonné sculptures, volume I, 1978-1985 », Philippe Sollers, Éditions de la Différence/galerie Beaubourg, 1991, un autre exemplaire avec râteau est reproduit sous le n° 39, page 95, décrit page 121.
Voir les reproductions. **5 000 / 7 000 €**

114

115, détail

115. Louis CANE (1943).
Le couple.
Sculpture en bronze patiné.
Signé sur la base et numéroté 1/8 à l'arrière, fondeur Bocquel.
200 × 40 × 74 cm.
(Vert de gris, oxydations).
Bibliographie : « Louis Cane, catalogue raisonné sculptures, volume II, 1986-1990 », Isabelle Sobelman, Éditions de la Différence/galerie Beaubourg, 1991, un autre exemplaire peint est reproduit sous le n° 100, page 97, décrit page 17.
Voir les reproductions. **5 000 / 7 000 €**

115, détail

116. ARMAN (Armand FERNANDEZ dit, 1928-2005).
Astartée, 1981.
Accumulation de grands gabarits soudés.
168 × 142 cm.
Bibliographie :
– « Arman » Bernard Lamarche-Vadel, Éditions la différence, Paris, 1998, reproduit et décrit pages 242-243 ;
– « Arman » Bernard Lamarche-Vadel, Éditions la différence, Paris, 1987, reproduit et décrit pages 262-263 ;
Œuvre référencée dans les archives de Mme Durand-Ruel sous le n° 2810.
Références Arman Studio n° ARM 006138.
Voir la reproduction. **20 000 / 30 000 €**

116

117, détail

117. CÉSAR (César BALDACCINI dit, 1921-1998).
Le château magique (1961).
Sculpture en bronze.
Signé et numéroté 2/8 sur la terrasse, Blanchet Fondeur.
96 × 37 × 31 cm.
(Traces de vert-de-gris sur la terrasse).
Bibliographie :
– « César, catalogue raisonné, volume I, 1947-1964 » Denyse Durand-Ruel, Éditions de la différence, 1994, n° 385 (1982 : édition en bronze, fondeur Landowski, 8 ex + 4 E.A.), page 316 ;
– « César » Pierre Restany, Éditions de la Différence, 1988, reproduit en p.169 ;
– Œuvre référencée dans les archives de Mme Durand-Ruel sous le n° 335.
Voir les reproductions. **30 000 / 50 000 €**

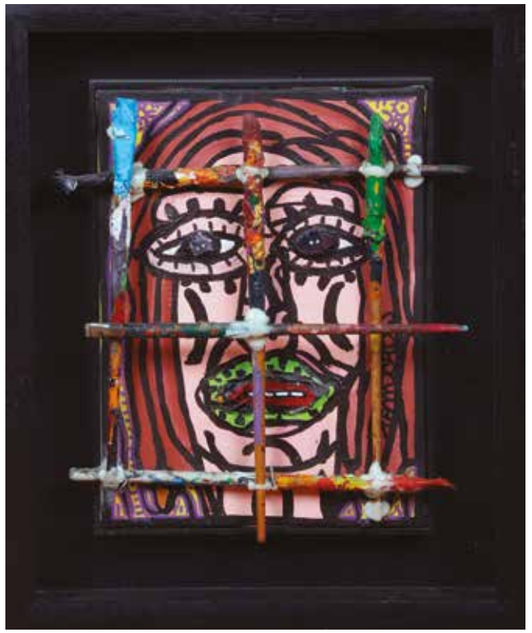
117

118. **Robert COMBAS (1957).**
Le festin de Geneviève, 1988.
Acrylique sur toile marouflée sur toile.
Signé en bas à droite.
222 × 185 cm.
(Griffures).
Voir la reproduction. **50 000 / 80 000 €**

118

119

119. **Robert COMBAS (1957).**
Le chariot, 1986.
Acrylique sur toile marouflée sur toile.
Signé et daté en bas à droite sur le côté, titré au dos sur une étiquette.
116 × 89 cm.
Voir la reproduction. 20 000 / 40 000 €



121

120. Robert COMBAS (1957).
Les Indiens, 1986.
Acrylique sur toile marouflée sur toile.
Signé et daté en bas à droite sur le côté, titré au dos sur une étiquette.
100 × 138 cm. *Voir la reproduction.* 30 000 / 50 000 €

121. Robert COMBAS (1957).
Portrait de femme aux pinceaux, 1995.
Technique mixte sur toile et pinceaux.
Signé à droite, contresigné et daté au dos.
33 × 24 cm.
Provenance : vente Cornette de Saint-Cyr, 25/4/98, n°58.
Voir la reproduction. 2 500 / 3 500 €

120

122

124

123

122. BEN (Benjamin VAUTIER dit, 1935).
Ce sac contient un billet d'avion pour Dakar, 1988.
Sérigraphie sur cartable en PVC noir.
Acces Direct éditeur.
28 × 37 × 7 cm.
(Usures et manques). *Voir la reproduction.* 300 / 400 €

123. BEN (Benjamin VAUTIER dit, 1935).
Je vide mon sac.
Sérigraphie sur sac en PVC rigide noir.
Acces Direct éditeur.
28 × 25 × 10 cm.
(Petit accident). *Voir la reproduction.* 300 / 400 €

124. Sac en PVC rouge d'après le modèle Kelly.
30 × 25 cm (environ). *Voir la reproduction.* 30 / 50 €

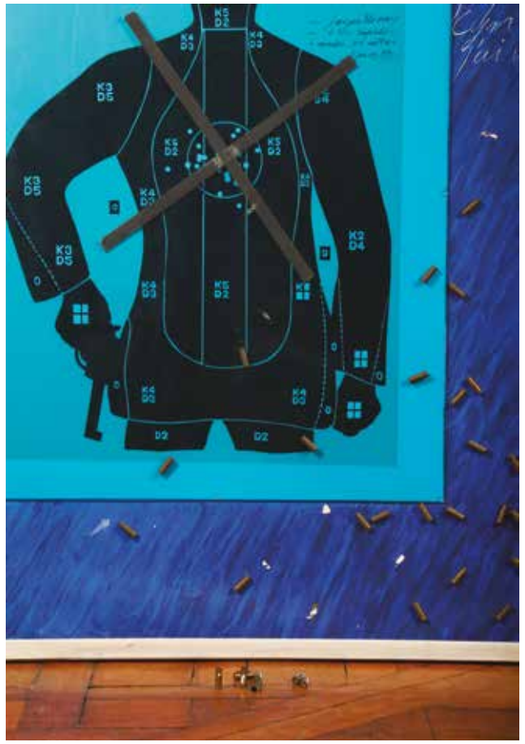
125. Sasha SOSNO (Alexandre SOSNOWSKY dit, 1937-2013).
La tête au carré, 1981.
Sculpture en bronze patiné.
Signé, daté et numéroté 1/8, fondeur Guyot.
29,8 × 19,8 × 16 cm. *Voir les reproductions.* 3 000 / 4 000 €

126. Jacques MONORY (1924-2018).
Terrasse n°9, 1990.
Technique mixte : lithographie, plexiglass et douilles collées sur papier marouflé sur toile.
Signé au crayon dans la marge et numéroté 32/50.
120 × 126 cm.
(Papier gondolé, taches, éclats et manques, les douilles décollées seront remises à l'acquéreur).
Voir la reproduction. 200 / 400 €

125

125, détail

126 bis. Mimmo ROTELLA (1918-2006).
Marilyn Monroe (a qualcuno piace caldo).
Sérigraphie en couleurs doublée sur toile.
Signé en bas à droite et numéroté 83/100.
122 × 88 cm.
(Déchirures et manques). *Voir la reproduction.* 300 / 500 €



126, détail

127

127. Roberto MATTA (1911-2002).
Sans titre, 1970.
Huile sur toile.
Signé en bas à gauche.
150 × 115 cm.
Œuvre référencée dans le catalogue général des archives de l'œuvre de Matta sous le n° 70/180.
Provenance :
– Collection Giuseppe L'Erede, Livourne ;
– Galleria Giraldi, Livourne ;
– Collection Luigi Ardemanni, Milan ;
– Collection particulière, Paris. **30 000 / 40 000 €**

132 134 133 131

128. Christian BOLTANSKI (1944-2021).
Les habits d'Ariane.
Photographie contrecollée sur contreplaqué.
50 × 50 cm.
(Feuille légèrement décollée sur les bords, toile tachée, angles gondolés).
Réalisée en 1977, cette œuvre fait partie d'une série de seize photographies.
Provenance : Galerie Marika Malacorda. 100 / 150 €

129. Yvette de LA FRÉMONDIERE (1930).
Petite lune noire, vers 1976.
Galets sur plateau carré en bois.
Signé sur le plateau en bas à gauche.
28 × 33,3 cm. 200 / 300 €

130. Donora DINGMAN.
New York City, NY.
Tirage argentique.
Signé, titré et justifié 1/80 sur la marie-louise.
27 × 34,5 cm (à vue). 50 / 100 €

131. Miguel BERROCAL (1933-2006).
Alexandre.
Bronze.
Signé et numéroté 95/1000 en dessous
H. : 13,5 cm. *Voir la reproduction.* 600 / 800 €

132. Miguel BERROCAL (1933-2006).
Manolete.
Bronze.
Signé sur le dessus de la terrasse et numéroté 1205/10 000.
H. : 13 cm. *Voir la reproduction.* 300 / 400 €

133. Miguel BERROCAL (1933-2006).
Micro David-Off.
Bronze.
H. : 6 cm. *Voir la reproduction.* 80 / 100 €

134. Miguel BERROCAL (1933-2006).
Mini Zoraida.
Métal et verre teinté.
Signé et numéroté 2317.
H. : 8 cm.
(Manque). *Voir la reproduction.* 80 / 100 €

135. Miguel BERROCAL (1933-2006).
Caballo Casinaide.
Bronze.
Signé et numéroté : 440/2000.
H. : 38 cm. *Voir la reproduction.* 800 / 1 200 €

136. Miguel BERROCAL (1933-2006).
Astronaute.
Bronze, acier et laiton.
Signé, numéroté 399/1000.
H. : 16,5 cm.
(Accidents et manque). *Voir la reproduction.* 500 / 600 €

135

136

139

138 137

140

137. Igor MITORAJ (1944-2014).
Kea.
Bronze.
Signé sur le côté gauche et numéroté 51/250.
Socle en travertin.
H. : 20 cm (sans socle).
H. : 29 cm (avec socle).
Voir la reproduction. 2000 / 3000 €

138. Igor MITORAJ (1944-2014).
Tête secrète, 1984.
Bronze.
Signé et numéroté 11/250. Édition Artcurial.
Petit choc.
H. : 11,5 cm. *Voir la reproduction.* 1 000 / 1 500 €

139. José SUBIRA-PUIG (1926-2015).
Sans titre.
Bronze patiné. Signé à l'arrière et numéroté 23/50.
21 × 17 × 18 cm.
(Petits éclats et manques sur la base).
Voir la reproduction. 200 / 300 €

140. Fred BROUARD (1944-1999).
Sans titre.
Bronze poli.
Monogrammé et numéroté 1/8 sur la base.
H. : 33 cm
(Usure à la patine). *Voir la reproduction.* 800 / 1 200 €

141

143

144

145

141. Karl LAGERFELD (1933-2019).
1986 - Season's Greetings.
Aquarelle.
Signé en bas à droite et titré dans le sujet.
40 × 31,7 cm.
(Déchirure en marge sans manque).
Voir la reproduction. 3 000 / 4 000 €

142. Raphaël BRAVO.
Revue nègre (d'après l'affiche de Paul Colin), [19]92.
Acrylique sur toile.
Signé et daté en bas à gauche, contresigné et titré au dos.
92 × 64,5 cm. 150 / 200 €

143. Paul GUIRAMAND (1926-2007).
Chevaux sur fond rouge, noir et orange.
Huile sur toile.
Signé en bas à droite.
80 × 58 cm. *Voir la reproduction.* 500 / 800 €

144. Monique ROZANES (1936).
Stratyl, n° 23.
Plexiglas brûlé au choc étoilé et résine, coulés sur plaque de stratifié dans un encadrement en aluminium.
Signé, titré et daté 1970 au dos.
39 × 39 × 10 cm.
Bibliographie : publié page 42 dans « Rozanès Sculptures », Somogy, Paris 2015 (photo inversée). *Voir la reproduction.* 800 / 1 500 €

145. Monique ROZANES (1936).
Indiana.
Sculpture en plexiglas.
Signé et daté 2020.
47 × 35,5 × 17,5 cm. *Voir la reproduction.* 1 500 / 2 000 €

146. Georges André KLEIN (1901-1992).
Femme sur un balcon face à la mer (Victoire au balcon).
Huile sur toile.
Signé en bas à droite.
92 × 65 cm. *Voir la reproduction.* 800 / 1 500 €

147. Georges André KLEIN (1901-1992).
Seishina jeune garçon debout.
Huile sur toile.
Signé en bas à droite.
81 × 65 cm. 700 / 1 000 €

148. Georges André KLEIN (1901-1992).
Ahtza debout à la robe jaune.
Huile sur toile.
Signé en bas à droite.
81 × 54 cm. 900 / 1 500 €

146

149

152

149. Georges André KLEIN (1901-1992).
Arbres en fleurs.
Huile sur toile.
Signé en bas à droite.
65 × 81 cm. *Voir la reproduction.* 600 / 1 000 €

150. Georges André KLEIN (1901-1992).
Nature morte aux raisins, pommes, cruche, vin et citron.
Huile sur toile.
Signé en bas à droite.
60 × 81 cm. 600 / 1 000 €

151. * Diane SLOOR.
« The cube ».
Huile sur toile.
Signé et daté au dos 2019.
100 × 100 cm. 500 / 1 000 €

152. * GULLY (1977).
« Pablo, Andy, Norman, René, Roy meet Rockwell, Murakami, Picasso, Miller and Lichtenstein », 2020.
Technique mixte sur toile.
133 × 200 cm. *Voir la reproduction.* 12 000 / 18 000 €

154

155

153. Paire de fauteuils stylisés Arts and Crafts en bois verni, assise et dossier cannés.
Travail moderne.
85 × 59,5 × 52 cm. 200 / 300 €

154. Cave à cigares sur pieds en placage d'ébène de Macassar ouvrant à deux plateaux compartimentés avec hygromètre, sur une piétement en métal laqué noir.
Travail moderne.
50 × 61 × 41 cm.
(Clé manquante, petits soulèvements de placage, un éclat).
Voir la reproduction. 80 / 100 €

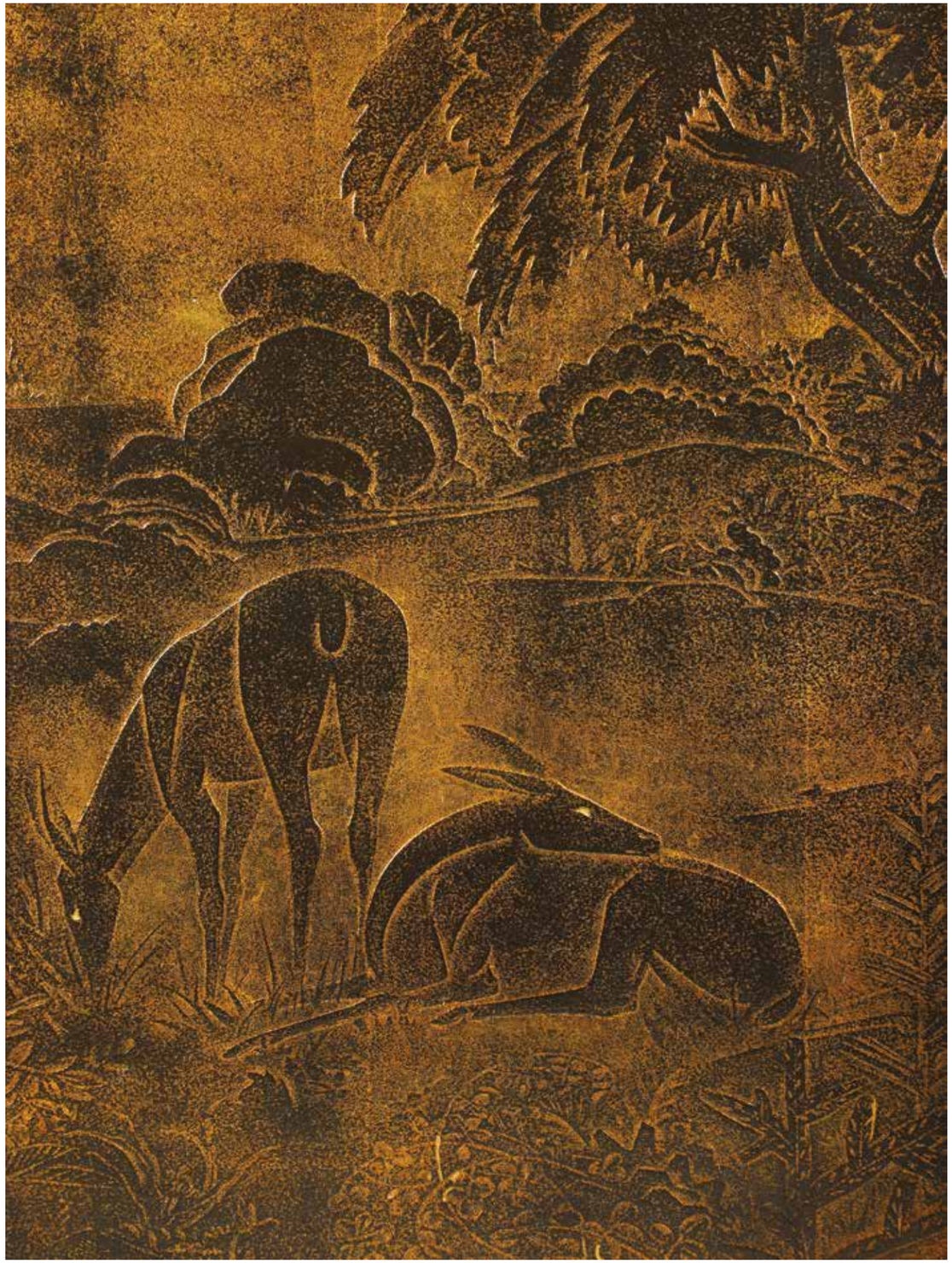
155. Rafraîchissoir à bouteilles en métal argenté.
Travail étranger vers 1930.
25 × 33 × 30 cm.
(Petit enfoncement au couvercle central et feutrine noire au revers).
Voir la reproduction. 150 / 200 €

156. Michael GRAVES (1934-2015) & ALESSI.
Plateau circulaire de service modèle « MG09 » en métal chromé et prises courbées en résine thermoplastique noire.
Édition Alessi, Italie, 1985, cachet éditeur gravé au revers.
H. : 7 cm ; diam. : 48 cm. 80 / 100 €

158, détail

157. Attribué aux ÉTABLISSEMENTS HENRI PETITOT.
Lustre à monture stylisée en bronze nickelé à six bras de lumière en étoile et double éclairage avec coupelle hémisphérique en verre partiellement sablé.
Vers 1930.
102 × 80 cm. 800 / 1000 €

158. Léon JALLOT (1874-1967).
« L'Eden ».
Exceptionnel ensemble de six panneaux de laque réunis par charnière à décor traité en bas-relief de cerf, biches, gazelles et oiseaux stylisés dans un cadre naturel à la feuille d'or mouchetée sur fond de laque noire.
Signature manuscrite gravée dans le décor, vers 1930. Réunion des panneaux avec charnière par trois et numérotation au revers.
Dim. feuille : 187 × 66 cm.
(Quelques rayures)
Provenance :
– Salle à manger de Mr et Mme Caubanère ;
– Ancienne collection Alain Lesieutre, vente Ader, Picard, Tajan, Hôtel Georges V du 13 décembre 1989, lot 340, reproduit dans le catalogue ;
– Collection privée parisienne.
Voir les reproductions. 40 000 / 60 000 €



158, détail

158

163

163, détail

164

159. Paire d'appliques en bronze doré à deux lumières.
Cachet « LFD » en creux au revers.
Travail français vers 1950.
22 × 20 cm. 80 / 120 €

160. Dans le goût de MAISON BAGUÈS.
Lustre à cinq bras de lumière à monture métalliques et pampilles, breloques en verre blanc suspendues.
Vers 1950.
50 × 42 cm. 80 / 120 €

161. Attribué à MAISON BAGUÈS.
Lustre à six bras de lumière à monture métallique et pampilles, breloques en verre blanc suspendues.
Vers 1950.
65 × 55 cm. 150 / 200 €

162. Important miroir sur châssis bois à décor d'enroulements et coquille en verre pailleté or et plaques de verres églomisé à décor floral.
Travail vénitien vers 1950.
170 × 95 cm. *Voir la reproduction.* 300 / 500 €

162

165

163. Attribué à MAISON JANSEN.
Table à jeux en bois laqué noir à plateau carré avec jonc en métal doré, quatre portes verre ouvrant en ceinture et pieds fuselés avec sabot en bronze doré.
Vers 1950.
88 × 88 × 73 cm.
(Marques et rayures d'usage). *Voir les reproductions.* 1 000 / 1 500 €

164. Dans le goût de Florence KNOLL.
Canapé trois places à structure formant piétement à double lame d'acier chromé, assise et dossier en cuir capitonné brun.
72 × 210 × 70 cm.
(Cuir usagé et traces d'oxydation).
A rapprocher du modèle « Parallel bar » crée en 1955 par le célèbre designer américain. *Voir la reproduction.* 400 / 600 €

165. Eero SAARINEN (1910-1961) & KNOLL INTERNATIONAL.
Guéridon modèle « 160 » à plateau circulaire biseauté en marbre de Carrare veiné sur un pied tulipe en fonte d'aluminium laqué blanc.
Édition Knoll international depuis 1957, cachet éditeur moulé au revers du pied.
H. : 51 cm.
Diam. : 40,5 cm.
(Rayures d'usage). *Voir la reproduction.* 150 / 200 €

166. Charles-Édouard JEANNERET dit LE CORBUSIER (1887-1965) ; Pierre JEANNERET (1896-1967) et Charlotte PERRIAND (1903-1999).
Table modèle « LC6 » ajustable, à épais plateau rectangulaire en verre translucide sur un piétement à hauteur réglable en acier profilé laqué noir.
Édition Cassina, Italie, cachet éditeur et numérotation gravée sur le piétement, modèle créé en 1928, édition moderne.
70 × 225 × 85 cm. *Voir la reproduction.* 600 / 1 000 €

166 *167*

167. Antonello MOSCA & YCAMI COLLECTION.
Suite de huit chaises modèle « Regia » à structure et haut dossier ajouré en métal profilé laqué noir, assise gainée de cuir noir piqué sellier.
Édition Ycami collection, Italie, années 1980, cachet éditeur moulé au revers.
102 × 43 × 50 cm. *Voir la reproduction.* 400 / 700 €

168

170

171

169

168. Olivier MOURGUE (1939).
Rare fauteuil double « dos à dos » de la collection « Whist » à structure formant piétement en acier et aluminium chromé, assise en cuir noir.
Édition Airborne, 1964.
63 × 145 × 70 cm.
(Mousse usagée, marques d'usage et traces d'oxydation).
Voir la reproduction. 2 000 / 3 000 €

169. ARP (Atelier de Recherche Plastique, Pierre GUARICHE, Michel MORTIER et Joseph-André MOTTE).
Table basse carrée éclairante à corps en plaques d'opaline blanche et piétement d'angle en métal laqué noir de section carrée.
Édition Disderot, 1955.
32 × 80 × 80 cm.
(Deux petits éclats aux angles du plateau et une petite fixation intérieure manquante). *Voir la reproduction.* 600 / 800 €

170. Dans le goût de Georges JOUVE.
Vase galet en céramique émaillée noire.
Vers 1960.
H. : 14 cm. *Voir la reproduction.* 100 / 150 €

170 bis. Raoul LACHENAL (1885-1956).
Paire d'assiettes circulaires en céramique émaillée à décor en réserve dans le goût de l'Asie dans les tons de blanc et noir sur fond jaune.
Signature émaillée au revers, vers 1920.
Diam. : 27 cm. 60 / 80 €

171. Claude MORIN (1932-2021).
Importante « Bouteille folle » en verre soufflé teinté jaune.
Dieulefit, vers 1970.
Signé et situé à la pointe au revers.
H. : 53 cm. *Voir la reproduction.* 200 / 300 €

172

174

173

175

172. Julius Théodor KALMAR (1884-1968).
Lustre de la série « Tulipan » à structure métallique et suite d'éléments biformes en verre bullé.
Autriche, vers 1960.
H. : 120 cm. *Voir la reproduction.* 200 / 300 €

173. Gae AULENTI (1927-2012) & MARTINELLI LUCE.
Lampe télescopique grand modèle « Pipistrello » à corps évasé en métal chromé et diffuseur polylobé en méthacrylate blanc.
Édition Martinelli Luce, Italie, 1965, étiquette éditeur, édition moderne.
H. : 66 cm et 86 cm. *Voir la reproduction.* 300 / 500 €

174. Gae AULENTI (1927-2012) & MARTINELLI LUCE.
Lampe télescopique petit modèle « Pipistrello » à corps évasé en laiton satiné et diffuseur polylobé en méthacrylate blanc.
Édition Martinelli Luce, Italie, 1965, étiquette éditeur, édition moderne.
H. : 35 cm
(Prise américaine). *Voir la reproduction.* 150 / 200 €

175. Bureau de direction à plateau rectangulaire en ébène de macassar et deux tiroirs en ceinture, original piétement cintré en acier chromé.
Travail italien vers 1970.
73 × 205 × 90 cm.
(Marques d'usage). *Voir la reproduction.* 1 000 / 1 500 €

177

178

183

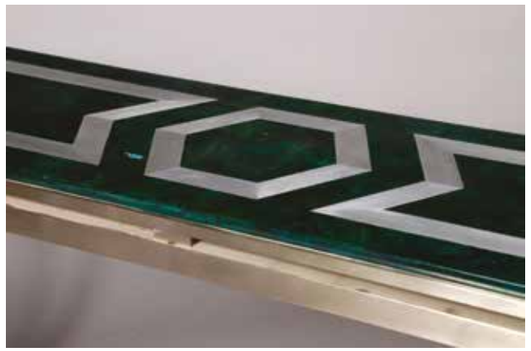
179 bis

176. Jacques CHARPENTIER (1918-1986)
Chauffeuse à structure, coussins d'assise et de dossier en cuir crème capitonné, pied plinthe en inox.
Vers 1970.
70 × 73 × 88 cm.
(Cuir partiellement usagé). 150 / 200 €

177. TARGETTI SANKEY.
Lampadaire liseuse à base circulaire en métal laqué noir, fût cylindrique en métal chromé et réflecteur réglable et orientable en métal cintré laqué gris.
Édition Targetti Sankey, Italie, vers 1970.
H. : 128 cm.
(Traces d'oxydation). *Voir la reproduction.* 80 / 100 €

178. Ernesto GISMONDI (1931) & ARTEMIDE.
Lampe orientable modèle « Sintesi Tavolo » en métal ajouré laqué noir.
Édition Artemide, Italie, 1975, cachet éditeur moulé.
H. : 39 cm. *Voir la reproduction.* 80 / 120 €

179. Jacques BINY (1913-1976).
Paire d'appliques spot orientables modèle « n° 243 dites Zodiaque » en métal laqué noir.
Édition Lita, vers 1955, étiquette éditeur au revers.
13 × 15 cm.
(Marques d'usage). *Voir la reproduction.* 80 / 120 €



181

179

179 bis. Paire d'appliques ou plafonniers circulaires en métal laqué noir et blanc avec embouts laiton, lentille en verre opalin blanc.
Travail étranger vers 1960.
H. : 9,5 cm.
Diam. : 28 cm. *Voir la reproduction.* 150 / 200 €

180. Guy LEFÈVRE (1933-2018) & MAISON JANSEN.
Table basse rectangulaire à structure et piétement en acier brossé et deux plateaux en verre fumé.
Édition Maison Jansen, vers 1970.
37 × 121,5 × 62 cm.
(Verre supérieur plus court et traces d'oxydation). 300 / 500 €

181. Guy LEFÈVRE (1933-2018) & MAISON JANSEN.
Console rectangulaire à structure et piétement en acier brossé, plateau supérieur en bois plaqué façon malachite et motif géométrique en lames d'acier enchâssées, plateau inférieur en verre fumé.
Édition Maison Jansen, vers 1970.
86 × 160 × 40 cm.
(Marques d'usage et traces d'oxydation). *Voir la reproduction.* 800 / 1 000 €

182. Jørgen Gustava BRANDT (1929-2006) & Robert JACOBSEN (1912-1993).
« Ud af intet kommer du blødt gående ».
Portfolio de quarante-cinq pages sous emboîtage avec poèmes de Jørgen Gustava Brandt et dessins originaux de Robert Jacobsen.
Édition Forum, Danemark, 1979, exemplaire hors commerce signé au crayon par les deux artistes.
57 × 38 cm.
(Taches et marques d'usage sur l'emboîtage). 150 / 200 €

183. Mario BARBAGLIA (1950) & Marco COLOMBO (1952).
Lampe de bureau réglable modèle « Dove » en métal et polycarbonate noir.
Édition Paf Studio, Italie, circa 1980.
H. : 90 cm. *Voir la reproduction.* 80 / 100 €

184. Paire de bouts de canapé rectangulaires en laiton à deux plateaux peint à l'imitation du bois de loupe, les montants en forme de bambous supportés par quatre pieds griffes et finissant par des pommes de pins.
Travail probablement de la maison BAGUES, vers 1980.
54 × 68 × 38 cm.
(Usures). 150 / 200 €

185

185. Toshiyuki KITA (1942) & CASSINA.
Fauteuil évolutif en chaise longue modèle « Wink » à assise et dossier recouverts de tissu vert, jaune, gris et rose.
Édition Cassina, Italie, vers 1980.
101 × 80 × 150 cm.
(État d'usage). *Voir la reproduction.* 100 / 200 €

195

186. Vico MAGISTRETTI (1920-2006) & CASSINA.
Fauteuil évolutif en chaise longue modèle « Veranda » à assise et dossier recouverts de cuir orangé, sur un piétement en métal tubulaire laqué noir.
Édition Cassina, Italie, 1983.
110 × 90 × 130 cm.
(Taches et marques d'usage). *Voir la reproduction.* 300 / 500 €

189

187. René-Jean CAILLETTE (1919-2004).
Paire de chaises pliantes modèle « RJC » à structure formant piétement en fil d'acier chromé, assise et dossier circulaire pivotants en médium naturel verni sur un face et laqué noir sur l'autre face.
Édition Via diffusion, 1986.
88 × 46 × 44 cm.
(Marques d'usage et traces d'oxydation).
Voir la reproduction. 400 / 600 €

188. Christian LIAIGRE (1943-2020).
Canapé trois places modèle « Mousson » à structure et piétement en bois teinté marron, coussins d'assise, de dossier et structure recouverts de tissu beige.
Édition Liaigre, Paris 1995.
65 × 250 × 99 cm. 1 200 / 1 500 €

189. Piero LISSONI (1956) & PORRO.
Table carrée modèle « Ferro » aux angles arrondis en tôle laquée noire.
Édition Porro, Italie, 1994, étiquette éditeur au revers.
74 × 138 × 138 cm.
(Rayures d'usage). *Voir la reproduction.* 400 / 600 €

190. Sacha LAKIC (1964).
Canapé trois places modèle « Vision » à structure et piétement en métal laqué noir et chromé, coussins d'assise, de dossier et structure recouverts de tissu velours bleu.
Édition Roche Bobois, années 2000.
64 × 232 × 81,5 cm. *Voir la reproduction.* 500 / 1 000 €

191. CLAESSON & KOIVISTO & RUNE & LIVING DIVANI.
Suite de quatre fauteuils modèle « Opéra » à structure formant piétement en métal tubulaire recouverte de tissu gris anthracite.
Édition contemporaine Living Divani, Italie.
81 × 70 × 55 cm.
(Marques d'usage). 200 / 300 €

192. CLAESSON & KOIVISTO & RUNE & LIVING DIVANI.
Paire de sièges hauts modèle « Opéra » à piétement en métal chromé de section carrée et assise recouverte de tissu gris anthracite.
Édition contemporaine Living Divani, Italie.
96 × 63 × 45 cm.
(Marques d'usage). 100 / 150 €

194

190

186

187

193

193. Vase double en céramique partiellement émaillée de type Raku.
Travail moderne.
Signé du monogramme « FM » en creux au revers.
H. : 23,5 cm ; diam. : 23,5 cm. *Voir la reproduction.* 80 / 100 €

194. Piero LISSONI (1956) & PORRO.
Suite de quatre chaises modèle « Spindle » à structure et piétement en tiges d'acier chromé, assise et dossier en plexiglas noir.
Édition Porro, Italie, 2000, étiquette éditeur au revers.
74 × 50 × 50 cm.
(Rayures d'usage). *Voir la reproduction.* 200 / 300 €

195. TARGETTI SANKEY.
Lampadaire halogène à fût rectangulaire en métal laqué gris et diffuseur en verre.
Édition Targetti Sankey, Italie, circa 2000.
H. : 200 cm. *Voir la reproduction.* 100 / 150 €

196. Importante table constituée de plaques de plexiglas imbriquées, plateau rectangulaire aux angles incurvés et vasque centrale hémisphérique.
Travail moderne, vers 1980.
74 × 209 × 160 cm.
(Marques d'usage). 200 / 300 €

197

198

197. PAGNON & PELHAITRE & LIGNE ROSET.

Table basse Yoyo en métal laqué à plateau rectangulaire déployant sur piètement X en métal tubulaire laqué noir sur roulettes.
Hauteurs : 35 à 73 cm.
Plateau : 80 × 125 × 160 cm.
(Accidents aux fixations du plateau amovible).
Voir la reproduction. 150 / 200 €

198. Jacques ADNET (1901-1984) & LUMEN CENTER.

Lampe modèle « Quadro » à structure en métal chromé et quatre néons formant deux carrés accolés de différente taille, sur une base quadrangulaire en marbre blanc.
Édition Lumen Center, Italie, 2002, modèle conçu en 1929.
58 × 66 cm. *Voir la reproduction.* 200 / 300 €

199. Ludovica et Roberto PALOMBA & FOSCARINI.

Suspension de forme ovoïde modèle « Egg » en verre soufflé opalin blanc.
Édition Foscarini, Italie, cachet éditeur moulé au revers, 2007.
72 × 45 cm. 120 / 150 €

200. Vanessa MITRANI (1973).

Vase modèle « Ring » en verre soufflé cylindrique pincé à chaud avec anneau de métal et pierre dure fossilisée.
H. : 40 cm.
Diam. du col : 14,5 cm. 80 / 120 €

Conditions de vente

DROUOTLive Tout intéressé pourra s'inscrire sur https://www.drouot.com/ afin de suivre notre vente en Live et enchérir pendant la vente.
L'adjudicataire via cette plateforme devra s'acquitter, en sus, des frais d'utilisation de la plateforme de 1,5% H.T., soit 1,8% TTC (ainsi 27% TTC + 1,8% TTC).
La vente se fera expressément au comptant.
Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions successives ayant permis aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés.
L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, et aura pour obligation de remettre ses nom et adresse.
Il devra acquitter, en sus du montant de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants:
– 27% TTC (soit 25,59% H.T. (TVA 5,5%) pour les livres, et 22,5% H.T. (TVA 20%) pour tout autre lot) ;

Paiement :
Pour les lots précédés d'un astérisque *, ceux-ci sont vendus par la SELARL Gillet-Seurat-Moretton, les frais et taxes sont les suivants : 14,28 % TTC (soit 11,90% HT (TVA 20%))

La vente est faite au comptant et conduite en euros.
Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.
MERCI DE PRIVILÉGIER LES REGLEMENTS PAR VIREMENT ou CARTE BLEUE sur notre site internet, afin d'éviter tout contact.
L'adjudicataire pourra s'acquitter du paiement par les moyens suivants :
– en espèces: jusqu'à 1000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français et professionnels, jusqu'à 15 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité.
– par virement bancaire.
– par carte bancaire (sauf American Express).
KÂ-MONDO n'accepte pas les chèques.
Défaut de paiement : À défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception. À défaut de paiement de la somme due à l'expiration du délai d'un mois après cette mise en demeure, il sera perçu sur l'acquéreur et pour prise en charge des frais de recouvrement un honoraire complémentaire de 10 % du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 euros.
L'application de cette clause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages et intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère régie par l'article L 321-14 du Code de Commerce.
Tous les frais engagés supplémentaires pour que l'opérateur de vente puisse obtenir le règlement après l'adjudication, au-delà des frais légaux, seront à la charge de l'adjudicataire qui seront à régler en sus de son bordereau d'adjudication.
Dans le cadre de la procédure de folle enchère, la maison de ventes se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère, s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères. La maison de ventes KÂ-MONDO se réserve la possibilité de procéder à toute compensation avec les sommes dues à l'adjudicataire défaillant. De même la maison de ventes KÂ-MONDO se réserve d'exclure de ses ventes futures tout adjudicataire qui n'aura pas respecté les présentes conditions de vente.

Dès l'adjudication prononcée les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.
Les précisions concernant l'aspect extérieur, plis, mouillures et rousseurs diverses, les dimensions des lots et leur état ne sont données qu'à titre indicatif. En effet, les lots sont vendus en l'état où ils se trouvent au moment de l'adjudication.
Aucune réclamation concernant l'état des lots ne sera admise une fois l'adjudication prononcée.
Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant l'acquittement de l'intégralité des sommes dues.
En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé», ledit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent sera admis à enchérir à nouveau.
Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès-verbal.
Les photos présentées au catalogue sont à titre indicatif et ne sont pas contractuelles.
Les lots de grandes dimensions ou d'un poids important descendront au Magasinage de l'Hôtel Drouot, ce qui engendre des frais de stockage aux frais de l'acquéreur.
Contact et informations :
Magasinage Hôtel Drouot. 6 bis, rue Rossini, 75009 Paris.
+33 (0)1 48 00 20 18
magasinage@drouot.com
L'étude Kâ- Mondo ne procédera à aucun emballage ni envoi. Une liste de transporteurs vous sera adressée avec votre bordereau, pour information. L'acheteur est libre de faire appel à toute société de transport de son choix.
GARANTIE: Tous les objets, modernes ou anciens, sont vendus sous garantie des commissaires-priseurs, et s'il y a lieu, de l'expert qui les assistent, suivant les désignations portées au catalogue, et compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal. Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée, notamment pour les restaurations d'usage, constituant une mesure conservatoire, les petits accidents, les taches ou déchirures, l'état sous la dorure, les peintures ou les laques. Les dimensions, poids et calibres ne sont donnés qu'à titre indicatif, et n'engagent pas la responsabilité des commissaires-priseurs.
Conformément à l'article L321-7 du Code de commerce, les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prisées et des ventes volontaires et judiciaires de meubles aux enchères publiques.
De la même manière, tous les lots doivent être réglés par l'acquéreur après la vente comme indiqué au début des conditions générales. Tout achat dépassant le seuil demandant l'obligation d'une obtention d'un certificat de bien culturel pour l'exportation ne remet pas en cause la vente et l'acquéreur devra régler son achat quoiqu'il en soit.
Nous avons demandé un certificat de bien culturel pour les lots dont l'estimation basse est égale ou supérieure au seuil de valeur applicable à la catégorie à laquelle ils appartiennent respectivement. Si ces lots ne reçoivent pas leur certificat, la vente sera due et Kâ-Mondo ne sera aucunement responsable des décisions du Ministère de la Culture; tout comme pour les autres lots qui pourraient faire l'objet d'une demande suite à l'adjudication

Conception graphique & réalisation:
Véronique Rossi • veronique.rossi.ancellin@gmail.com
Photographies: Jean-Baptiste Buffetaud, Christian Baraja, Studio Sebert

ORDRE D'ACHAT

ABSENTEE BID FORM

VENDREDI 2 DÉCEMBRE À 14 H – SALLE 5

Kâ-Mondo 15/17 passage Verdeau, 75009 Paris – Tél : 01 48 24 26 10.
Un enchérisseur ne pouvant assister à la vente devra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue ou par l'intermédiaire de auction.fr, ka-mondo.fr ou www.kapandji-morhange.com. Kâ-Mondo agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible.
Les ordres d'achat sont une facilité pour nos clients. La société n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

A bidder that can't attend the auction may complete the absentee bid form attached in that catalogue or online at auction.fr, ka-mondo.fr or kapandji-morhange.com.
Kâ-Mondo *will act on behalf of the bidder, according to the instructions contained in that form, and endeavour to buy lot(s) at the lowest possible price.*
Absentee bids are a convenience for our clients. The society is not responsible for failing in the execution of an absentee bid for any reason.

M. .....

Adresse .....

..... Tél : .....

Email : .....

(Se reporter aux conditions de vente / *refer to the conditions of sale*)

N°	Désignation succincte	Limite en €	Téléphone

Les achats descendront au Magasinage de l'Hôtel Drouot, ce qui engendre des frais de stockage.
Purchases will be stored in Magasinage of Hôtel Drouot, that includes storage fees.
Voir les conditions de ventes. *Refer to the conditions of sale.*
Après avoir pris connaissance des conditions de ventes décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessus (les limites ne comprennent pas les frais légaux).
After reading the conditions of sale printed in this catalogue, I agree to abide by term and ask that you purchase on my behalf the previously chosen items within the limits indicated in Euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).
Références bancaires obligatoires. Veuillez joindre un RIB et envoyer la page suivante dûment remplie 48h avant la vente au plus tard.
Compulsory bank references. Please attach a RIB and send this page duly completed 48h before the sale, at the latest.

Date et signature

Kâ-Mondo

Kapandji Morhange Moretton
commissaires priseurs à drouot
Paris – Bastia – Biarritz

15/17 Passage Verdeau – 75009 Paris
Tél : 01 48 24 26 10
E-mail : km@ka-mondo.fr
Website : ka-mondo.fr